

VOYAGES

Hôtels
de la plage

homme pressé, homme stressé, le nouveau globe-trotter court après le soleil en quête de grève déserte. Pour reprendre pied, il consacre ses vacances à l'immobilité. Et il « s'ensauvage ». Retour à la case départ.

Désir du rivage, fascination pour l'estran, les stations balnéaires ont plus de cent ans. Qu'est devenu l'hôtel de la plage ? Celui des Bains à Locquirec fait figure de rescapé. Fi des palaces d'antan, la tendance est au minimalisme, au camouflage, au bungalow sous toutes ses formes, de la hutte en série à la paillote pour milliardaire. Vacances pour tous, loisirs à la carte. Les nouveaux complexes ludiques jouent, entre cocotiers et sable blanc, les pastiches ou les mutants.

Désir d'évasion. Du « villégiateur » au découvreur. Le voilà arpentant le Haut Atlas. Le silence a un parfum de menthe sauvage dans la vallée des Aït Goumez. Anticipant les JO de l'an 2000, rendez-vous à Sydney-sur-mer, plage de Bondi, pour un hymne à l'hédonisme. En Chine, à Suzhou, la Venise chinoise, qui chamboule ses vieux quartiers, le découvreur préfère Zhouzhuang, ses ponts de pierre, ses canaux et ses venelles d'autrefois, préservée au risque de devenir village-musée.

Mais pourquoi courir si loin ? Le caude Méjean est un quasi-désert battu par les vents. Les vacances c'est aussi parfois oublier les hommes.

SERGE PICARD



Le nouvel oiseau de paradis.

Désormais, en 1h50 à peine, vous pourrez vous rendre au coeur du paradis Asturien, au nord de l'Espagne. Là, se dressent, du niveau de la mer jusqu'à 2000 mètres d'altitude, les spectaculaires Pics d'Europe et d'immenses forêts de hêtres et de chênes.

La Principauté des Asturies, dispose aussi d'une offre hôtelière très étendue et de tout confort située dans des sites historiques et des paysages d'une beauté surprenante. Vous serez séduits par cette région aux activités sportives variées et multiples, ainsi que par sa cuisine raffinée où se marient harmonieusement produits de la mer et du terroir, tradition et modernité. Alors qu'attendez-vous ? Le nouveau jet CANADAIER, (IBERIA REGIONAL, opère par AIR NOSTRUM), décolle de Paris trois fois par semaine pour vous y conduire.

Asturies toujours, paradis de la nature.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter l'Office Espagnol du Tourisme à Paris. Tél.: 01 45 03 82 50 et 01 45 03 82 57. Fax: 01 45 03 82 51. Minitel 3615 ESPAGNE (0,12 F l'accès 1,29 F/minute).



PRINCIPADO DE ASTURIAS
CONSEJERIA DE ECONOMIA





PRESTIGE
Colonnades, bois ouvragé, camaïeu de blanc et grège pour ce décor « années 20 » de The Residence, l'un des derniers-nés des palaces mauriciens sur la plage de Belle Mare



DÉMESURE
Au milieu, sur Paradise, île de l'archipel des Bahamas, le Royal Tower Atlantis et son arc de triomphe, symbole de la démesure américaine, inaugurés en décembre 1998, après 450 millions de dollars d'investissement (492,7 millions d'euros).
A droite, Bungalow coiffé de chaume et respect de l'architecture locale pour le Novotel Putri Nyale de Lombok, en Indonésie. Une création signée Accor et une révolution pour un groupe mondial qui préférerait plutôt le massif.

HÔTELS

rescapé, pastiche ou mutant, l'établissement balnéaire a plus de cent ans. La mode vénère l'horizontal, le régional, le rétro-colonial

Le siècle se termine-t-il comme il a commencé ? Que sont devenus nos hôtels de la plage ? L'ingénue en costume de bain de l'été 1999 a un petit air de famille avec la belle inconnue photographiée en 1917 par Lartigue à Biarritz. Sur la même grève, l'Hôtel du Palais, bâti en 1907, restauré avec lustre, pourrait être l'ancêtre du Royal Towers Atlantis, cette folie néo-mauresco-gothico-victorienne, surgie en décembre dernier sur la côte nord de Paradise Island aux Bahamas. Les deux bâtisses jouent les complices en exhibant de clinquants atours, colonnades, marbres, stucs et dorures, dans leurs salons d'apparat.

L'évocation nostalgique des collections de prêt-à-porter n'est que le désir éphémère d'une Belle Epoque retrouvée comme ces fards dernier cri redonnant aux joues ce teint de lait si prisé autrefois. A dire vrai, la mode des sables, comme on parlerait de celle de la rue, est au dénuement. Le bikini, souvent réduit à une seule pièce, fait loi. Quant au pastiche immobilier d'Atlantis, revu et corrigé façon Disneyland, il demeure l'exception avec ses 1 141 chambres, 167 suites, 8 restaurants et 9 bars, son casino disposant de 80 tables de jeux, ses 5 lagons,



SEPIA
La plage de Biarritz et l'une des élégantes photographées par Jacques-Henri Lartigue en 1917.

son temple maya version aquatique et son aquarium géant prétendument peuplé de 30 000 spécimens de la faune sous-marine. Démesure dont raffolent les Américains. Aux côtés des rares palaces d'antan restaurés, comme le Métropole de Beaulieu-sur-mer, propriété de famille depuis trois générations, la tendance se veut minimaliste et régionale. Révolu le style m'as-tu-vu

début de siècle. La vogue n'est plus au vertical, ni au massif, mais à l'horizontal et au camouflage. Le respect de l'environnement prime comme celui des traditions locales dont s'inspire l'architecte. En débi-

Vacances pour tous et loisirs à la carte, à consommer à discrétion, voilà le maître mot de ces nouveaux établissements

dant le côté ludique qui fait son succès, le nouvel hôtel de la plage, ou resort (complexe de loisirs), épouse le terrain dans sa continuité, se cache dans la verdure, réservant un espace à chaque activité (piscine, tennis, golf, voile, plongée, vélos, bars, restaurants, etc.). Vacances pour tous et loisirs à la carte, à consommer à discrétion, voilà le maître mot de ces nouveaux établissements. Liberté et égalité, tous les clients sont logés à la même enseigne. Enfants et parents, sportifs ou oisifs s'y complaisent à une juste place, vue mer ou côté jardin. Ainsi, le Touessrok, le préféré de Floréal Gavalda, directeur de Kuoni diffusant la brochure à succès *Les Sables*, dont les maisonnettes au coude-à-coude, planquées dans les

cocottiers de l'île Maurice regardent toutes la mer, donne l'exemple à suivre depuis plus de dix ans. Invention européenne, l'établissement balnéaire date du XIX^e siècle. En France, Boulogne, Dieppe, Les Sables-d'Olonnes et Biarritz se développent sous la Restauration. Eugénie, « l'impératrice avait son coin réservé avec un pavillon à larges bandes roses et blanches, quand elle n'allait pas se baigner à marée basse dans la solitude de la petite plage située au pied du phare », rapporte Wanda Laparra Vulliez (Il était une fois Biarritz). Napoléon, « lui, fait moins de façon, et aime se baigner au milieu de la foule... ce qui choque les Anglais ».

Ces villégiatures contribuent à l'Avènement des loisirs des années 1850-1960 décrit par Alain Corbin. Le « territoire du vide », ce « désir du rivage » chantés par les romantiques, cette fascination pour l'éstran, ont décuplé les adeptes. En France, quelque 25 millions de vacanciers envahissent les côtes chaque année. Au « savant », à « l'âme sensible », à « l'invalidé » (le curiste), venus « le long des grèves, loin de la civilisation et de la société urbaine, chercher le contact des éléments », a succédé l'homme pressé de Paul Morand. Homme pressé, homme stressé. Celui-ci profite de la déflation des tarifs aériens pour traverser l'Atlantique comme autrefois on descendait sur la Côte d'Azur. Dix, quinze, vingt heures d'avion ne l'effarouchent plus. Il court après le soleil et part en quête d'un rivage désert. Il décide, pour reprendre pied, de « consacrer ses vacances à l'im-

en plus son épiderme au soleil... [quitte à] ressembler à Vendredi... Le baigneur s'ensauvage », affirme le sociologue. Le fait est là. La mode s'est entichée du « bungalow », sous toutes ses formes, du plus raffiné, au plus modeste. De la simple case, celle du Club Med, au cottage d'un étage, divisé en quatre ou en douze chambres, comme au Manganao,

un Paladien dessiné par Gérard Pierre pour Nouvelles Frontières (NF) à Saint-François en Guadeloupe. « L'hôtel balnéaire n'est plus une auberge avec un bon restaurant, c'est déjà en soi un lieu de vacances, une curiosité, affirme l'architecte. Il faut raconter l'histoire des traditions du pays et les retranscrire de manière contemporaine. Les cases du Marouba au Carbet en Martinique ont des bardages horizontaux (autre Paladien). Au Manganao, à l'aide de claustres, on a travaillé les jeux de lumière dans les couloirs et les coursives ». Ce retour au naturel fait recette. Jacques Maillot, le virevoltant PDG, annonce respectivement 76 % et 83 % de remplissage pour ses deux établissements des Antilles. Chiffres représentatifs des quatorze Paladiens balnéaires qui ont hébergé 120 000 clients en 1998.

La maisonnette de bois et bambou, coiffée de paille, du Novotel de Lombok, en Indonésie, est signée Accor. Une révolution pour un groupe mondial qui donnait dans le monumental standardisé. Et un nouvel enjeu. Il faut « reprendre les thèmes architecturaux locaux sans faire des pastiches, réussir le lien entre confort et intégration dans l'environnement », résume Jean-Robert Reznik, le patron des hôtels de loisirs labellisés Accor-Coralia (106 établissements, 160 dans deux ans). Et, ajoute-t-il, « protéger l'individualité, la qualité de l'espace, son ou- ●●●

Bienvenue à bord du

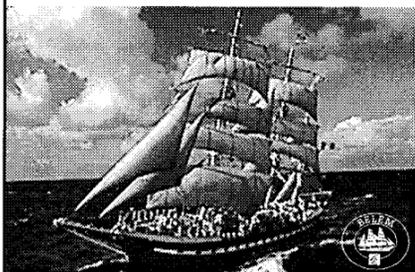
BELEM

Envie de voyages, d'évasion, d'horizons nouveaux ? Alors n'hésitez plus : le temps d'un stage, devenez membre de l'équipage du Belem. Vos prochaines escales ? Madère, les Canaries, la Sardaigne, La Rochelle, Saint-Malo, les Iles Anglo-Normandes...

Si les destinations sont multiples, les thèmes de navigation ne manquent pas non plus : que diriez-vous de vous initier au matelotage et à la voilerie ou de tout connaître sur les remorqueurs de sauvetage en haute mer ?... N'hésitez plus, prenez le vent du large !

LE VOYAGE COMMENCE ICI...

Pour recevoir gratuitement le programme des stages sur le BELEM, contactez la :



Fondation Belem - 23, rue de la Tombe-Issoire
75014 PARIS - ☎ 01.40.78.46.46 - Fax : 01.40.78.46.66
Internet (à partir de fin février 1999) : www.belem.tm.fr

les indispensables

RIVIERA

Clin d'œil aux bains de mer et aux lignes droites des années 30, une brassière bandeau (vendue en maillot deux pièces) et un short en polyamide, 295 F et 225 F (45 € et 34 €). Saint-Germain des Prés, Au Bon Marché, 22, rue de Sèvres, 75006 Paris ; tél. : 01-44-39-80-00.

La sélection des « indispensables » est réalisée par Anne-Laure Quillieret.





MÉDITATION

A gauche, l'Amankila à Bali, minimalisme zen pour une version ultra-chic de l'espace privé. Au centre, Le Métropole de Beaulieu-sur-Mer, construit en 1892 sur la Riviera, juste rénové.

A droite, l'Amanwana, sur l'îlot Moyo, à l'est de Lombok : une tente de luxe dans la jungle.



PLAGE

IMPÉRIAL

Biarritz doit sa renommée à Eugénie et Napoléon III, qui y prenaient leurs quartiers d'été. Son Hôtel du Palais, qui date de 1905, n'a cessé d'attirer du beau monde. Du prince de Galles à Paul Getty, Henry Ford, Gary Cooper ou Zsa Zsa Gabor, Abel Gance, Frank Sinatra, Gina Lollobrigida et Philippe Séguin.



carnet d'adresses

- Accor-Coralia : chez Accor-Tour. 5 590 F (852 €) la semaine au Novotel-Diamant, en Martinique, au mois de mai (chambre double, petits déjeuners inclus, par personne, vol charter). 9 000 F (1 370 €) la semaine, en juin, à Lombok.
- Amanresorts : réservations exclusivement au 0800-90-85-73. Sur une plage de Bali, l'Amankila, 35 suites, dont 7 avec piscines privées (à partir de 4 000 F, par jour, la suite, 609 €). Une « villa-home » sur l'océan (2 chambres) : 14 000 F (2 100 €), par jour, à l'Amanpuri de Phuket.
- Jimbaran Four Seasons Resort : 147 villas à Bali, avec jardin et piscine privés, chaîne hi-fi et 200 mètres carrés en trois pavillons (3 900 F, 600 €, par jour en mai). Centre de beauté. Tél. : 0800-870-870. Forfait trois nuits et vol Singapour Airlines : 12 260 F (1 868 €), chez Asia.
- Grand Hôtel des Bains à Locquirec : 540 F (82 €) par jour et par personne en demi-pension (Formules Bretagne, tél. : 01-53-63-11-53). Décor début de siècle pour ce 3 étoiles dernier cri : piscine couverte chauffée, sauna.
- Le Métropole à Beaulieu entre Nice et Monte-Carlo, chambre double à partir de 1 500 F (228 €), tél. : 04-93-01-00-08.
- The Residence (tél. : 01-42-36-23-88) et le Touessrok (ou L'Atlantis, Sun Vacances. tél. : 01-45-15-17-07), de l'île Maurice, font l'objet de forfaits chez Kuoni de 15 000 F à 17 000 F (2 300 € à 2 500 €), la semaine en demi-pension, en avril, vol inclus.
- Hôtel du Palais, à Biarritz, chambre luxe vue sur mer : 2 400 F (365 €) tél. : 05-59-41-64-00.
- Paladiens : une semaine en demi-pension, vol inclus, au Manganao, Guadeloupe : 6 200 F (945 €), en mai, NF, tél. : 08-03-33-33-33.
- Pierre et Vacances : à Sainte-Anne, Guadeloupe, studio deux personnes en mai, 430 F (65 €) par jour (tél. : 0802-37-37-37).
- Vacantel et Maeva-Latitudes : studio deux personnes, 1 200 F (182 €) la semaine, en mai à Valescure. Maison à Port-Guillaume, 3 650 F (556 €) en juillet.
- Lectures. Sur la plage, de Jean-Didier Urbain (Payot), l'Avènement des loisirs et le Territoire du vide, d'Alain Corbin (Flammarion).



HÔTELS DE LA PLAGE

●●● *verture sur l'extérieur. Quand je choisis des sites, je pense à ce qu'on verra en entrant, mais aussi depuis les chambres*. Ludisme et hédonisme en privé comme dans les espaces communs. « Je veux être seul et je veux être avec les autres, il y a un équilibre à trouver », insiste M. Reznik. D'où « les chambres communicantes et les espaces indépendants parents-enfants », mais aussi les nouveaux « clubs-enfants » destinés aux 4-12 ans (celui du Diamant, en Martinique) où les deux générations choisissent, ou non, des activités partagées. En haut de l'échelle, la paillotte du Robison milliardaire répond essentiellement au concept du « Je veux être seul » poussé à l'extrême. On va au bout du monde pour se cloîtrer et non pour voir du pays. Les villas privées du Four Seasons à Bali, s'échelonnant à flanc de côtes face à la plage de Jimbaran, en témoignent. La mer, en contrebas, est-elle trop loin ? On dispose d'une piscine et d'un jardin privés. La maisonnette cultivée à elle seule le culte

néo-colonial, moustiquaire et fauteur planteur à l'avenant, qui nourrit le désir d'exotisme du villégiateur. Comble du raffinement et de l'intimité, ultra-chic, archi-chère (4 000 francs la nuit, 609 euros), le dépouillement zen des huttes de luxe, mariant le bambou, la pierre brute, le teck et l'eau. C'est la version élitiste des Amankila, Amanpuri, Amanpulo, etc., déclinée en Asie par Adrian Zecha. Né à Java, le « sorcier de l'hôtellerie », comme le surnomme le *South China Morning Post*, quotidien de Hongkong, esthète cultivé et grand amateur d'art, partageant son temps entre, Bali où il a sa maison préférée, Paris, Courchevel Hongkong ou l'Australie, s'est inspiré de l'architecture sacrée balinaise pour ses dernières créations. Piscine noire rappelant le bassin à ablutions du temple. Pavillons coiffés d'alang-alang, le chaume local. Jeu de l'espace, pour la palabre, les délices du bain, la nuit, la contemplation de la mer. Jet d'eau, jarre antique ou lotus en bouton sont sources d'inspiration.

Ce bungalow est la réplique de l'otium antique, la villa de plaisance destinée, selon Cicéron, à un fragment de vie privée consacrée au loisir choisi. « Dominant le rivage et la mer, celle de Pline aux Laurentes, rapporte Alain Corbin, offre une vue dégagée qui permet de jouir de l'interpénétration de la terre et de l'eau. Le Romain d'élite aime... que son oreille soit caressée... par le murmure de la fontaine... par la percussion rythmée des vagues sur le rivage. » Au besoin, comme le villégiateur « en-sauvagé » des années 2000, il s'adonne à quelques jeux puérils, la pêche ou la collecte de galets.

Florence Evin

PRÉCURSEUR

La mode n'est plus au vertical, mais à l'horizontal, au camouflage. A l'île Maurice, le Touessrok, amarré sur la côte sauvage, au calme d'un lagon, fut un précurseur du genre et demeure l'exemple-type du resort des tropiques réussi.

PRIVILÈGE

A gauche, comble du villégiateur : aller au bout du monde pour se cloîtrer. La mer est-elle trop loin ? A cent mètres en contrebas ? Peu importe, à Bali, on dispose d'une piscine et d'un jardin privés dans la villa du Four Seasons. Ci-contre : raconter les traditions locales et les transcrire de manière contemporaine, voilà l'enjeu que s'est fixé Gérard Pierre en dessinant les claustras, les couloirs et les coursives du Manganao, en Guadeloupe, un Paladien, signé Nouvelles Frontières.

france les rescapés et les mutants

Sur les côtes bretonnes ou normandes, le Grand Hôtel des Bains de Locquirec, comme celui de M. Hulot, avec son rituel bien réglé, est perle rare. Rescapés des assauts du bulldozer, le Beauvillage, les Ondes ou autre Grand Large continuent à servir le menu du soir à heure fixe. Ce strict respect des anciens usages en a coulé plus d'un. Aujourd'hui, on vénère la fantaisie. Alors, s'il n'a pas été transformé en appartements, l'hôtel de la plage a été rasé au profit d'ensembles immobiliers rentables. Baptisés « résidence de tourisme », ces mutants sont distribués en prêts-à-vivre avec cuisine d'appoint et services à la carte. Le boom de la résidence de tourisme témoigne du succès de ce nouveau concept. « 260 000 lits en 1998, estime Patrick Labrune, et 25 millions de séjours vendus chaque année. Chiffres à comparer aux 450 000 meublés traditionnels gérés par la Fnaim [Fédération nationale de l'immobilier]. » Le PDG de Vacantel, directeur général de Maeva (les deux labels sont associés au sein du groupe Vivendi), constate que, depuis 1976, date des pre-

mières résidences Maeva, l'hôtel familial, comme la location traditionnelle via les agences locales, tend à disparaître au profit d'un système locatif para-hôtelier. « Dans une même résidence, une centaine de deux-pièces sont conçus à l'identique, jusqu'à la petite cuillère, pour une mise en location centralisée », précise Patrick Labrune. Ce marché s'est industrialisé sur des critères de rentabilité : surfaces réduites, mobilier en série. D'où la banalisation, parfois consternante, du décor dans lequel on passe ses vacances. « C'était la première époque, les années 80, renchérit le spécialiste. Depuis six ou sept ans, on est plus créatif, et les surfaces ont été revues à la hausse de 10 ou 15 % ». Singeant le passé, le nouveau « village » est né. Néo-provençal, breton, picard, vendéen ou normand. Pastiche ou innovation ? Inauguré cet été, « dans l'esprit de la station balnéaire d'avant-guerre », le programme Vacantel de Port-Guillaume, près de Cabourg, joue sur les deux crâneaux. Le complexe de soixante-cinq maisons de pêcheurs (standard : 40 mètres carrés, rez-de-chaussée et mezzanine, avec che-



INTIMITÉ

A Sainte-Anne, en Guadeloupe, les demeures créoles, de Pierre et Vacances, pour vivre « comme chez soi à l'hôtel »

minée, donné pour quatre adultes et deux enfants) offre réception et ménage. Avec un bar en plus (parfois un restaurant) et des services assurés vingt-quatre heures sur vingt-quatre, on est « chez soi comme à l'hôtel ». Un concept appliqué dans 20 % des formules Vacantel et 80 % des produits Maeva-Latitudes, dont les résidences-clubs, façon resorts, sont un modèle du genre, comme Valescure, associant mer, voile, golf et tennis.

Leader de ce marché, numéro 1 en Europe de la résidence locative, Pierre et Vacances (93 000 lits en 1998) répond, avec ses villages-clubs flambant neufs de Sainte-Anne en Guadeloupe et Sainte-Luce en Martinique, à la demande croissante de la clientèle pour un service hôtelier assorti de loisirs à la carte (augmentation de 20 % du parc entre 1997 et 1999). « Les familles n'allaient plus à l'hôtel, dissuadées par des prix trop élevés et la demi-pension obligatoire », affirme Gérard Brémond. Au rebut « les chambres côte à côte pour des vacances mitoyennes, assure le PDG de Pierre et Vacances, le village-club reconstitue le noyau familial ». On partage un même espace. Mais, à l'inverse du Club Med, « on ne paie que ce qu'on consomme ». Rescapés ou mutants ? La concurrence fait rage.

les indispensables

PARADE

Pour transporter la serviette de plage ou les plaques du casino, un sac en paille brodé de velours à la main, 1 800 F (274 €), réalisé par Olympia Le Tan. Pour l'été 1999, la jeune créatrice travaille la toile de bâche et le coton, qu'elle brode de figures bucoliques (papillons, libellules, fleurs...) et qu'elle double de soie sauvage, de liberty ou de tissu de chemise d'homme. En exclusivité à la boutique Colette, 213, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 01-55-35-33-90.



Clio

L'art de Voyager

Circuits culturels
dans le monde entier
Week-ends expositions
Conférences...

Oui, je désire recevoir la brochure "Voyages culturels Clio 99".

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville : Code Postal :

Coupon à retourner à : Clio • 34, rue du Hamcau • 75015 Paris • Tél. : 01 53 68 82 82 • Fax : 01 53 68 82 60

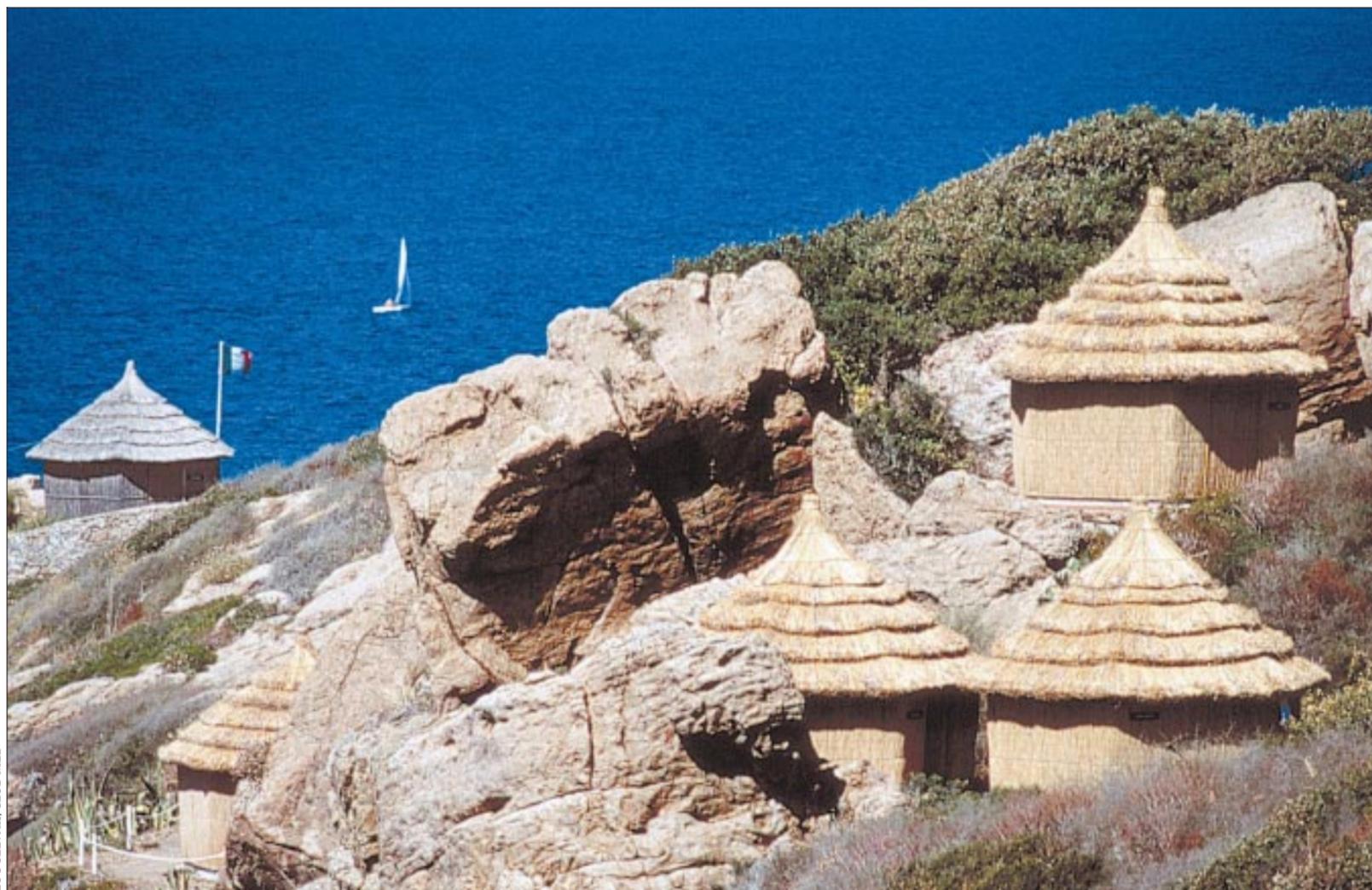
perspective retour à la case départ

«tre-re», proclamait récemment un Club Méditerranée qui, requinqué et à nouveau bénéficiaire, renouait avec les grandes campagnes de communication pour, de l'Europe au Japon, décliner ses multiples facettes («re-miam», «re-fête», «re-splash», «re-belle») et afficher un esprit résolument offensif. Objectif: annoncer qu'il était redevenu compétitif (seize villages à moins de 3 000 F, 457 €, la semaine cet été, quatorze entre 3 000 F et 4 000 F, 457 € et 609 €) et inimitable. Un renouveau, certes, mais dans la fidélité à un concept qui «n'a jamais été usé», affirme Philippe Bourguignon, président du directoire. Pas question, par conséquent, de «chahuter un capital de marque exceptionnel et mondialement reconnu», il faut «rendre le Club encore plus Club».

«Nous avons gardé nos chères cases», relève ainsi le PDG dans la brochure printemps/été 99. «Ce sont toutes les origines du Club», renchérit Yves Martin, directeur général adjoint, pour qui les dix villages de cases du Club (8 300 des 75 850 lits des cent dix villages) sont, ni plus ni moins, «des lieux de rêve». Ainsi, après avoir clarifié son offre (du village de cases rus-

Pas question, par conséquent, de «chahuter un capital de marque exceptionnel et mondialement reconnu», il faut «rendre le Club encore plus Club»

tiques et spartiates au «4 tridents» haut de gamme), rénové ses villages (l'ensemble du parc le sera d'ici la fin de l'an 2000) et revu ses prix à la baisse, le Club redécouvre les vertus de son produit de base. Retour à la case départ. Explication, très marketing, d'Yves Martin. 1/ La case, c'est une exclusivité du Club. 2/ Elle fidélise des GM («gentils membres») qui y reviennent depuis des années. 3/ A 1 890 F (288,12 €) la semaine fin juin, vol compris, en Tunisie ou au Maroc, c'est un produit magique. Ouverts uniquement en été, ces villages affichent d'ailleurs complet. 4/ Elle séduit les deux cœurs de cible du Club. D'une part, les ados et les jeunes adultes (trois villages de cases sont réservés aux plus de



ADULTES
Rendez-vous des amateurs de sports et de fête, Cefalù, en Sicile, est l'un des trois villages de cases accueillant uniquement les GM majeurs.

dix-huit ans) attirés par le sport et la fête en continu à l'image des «crazy techno afternoons» organisés, dès l'après-midi, sur la plage. D'autre part, les familles avec, dans six de ces villages, un encadrement spécifique pour les enfants. 5/ C'est un produit écologique. Conclusion: «La case, éventuellement revue et corrigée, a un avenir. Nous y travaillons et devrions être prêts d'ici à la fin de l'année. Restera ensuite à trouver de nouveaux sites».

Pour Philippe Bourguignon, l'exercice, «délicat», s'inscrit dans l'histoire du Club. «Le processus est classique. Vous avez un produit. Peu à peu, il évolue, se «sophistique» et, subrepticement, vous sortez de votre marché. Le vrai marché du Club, ce n'est pas le haut mais le milieu de gamme. L'une des réponses, c'est la case. Aujourd'hui, ce produit existe par défaut. Il doit être développé. Sous quelle forme? On ne sait pas encore, mais le potentiel est énorme.»

Au sommet, toutefois, la prudence est de mise. «Il faut d'abord, insiste Philippe Bourguignon, réhabiliter la case dans l'esprit des gens. La case, c'est le symbole du Club des Bronzés et les Bronzés, c'est une mauvaise image du Club. Côté produit, la notion de «minimum vital» ayant quelque peu évolué, une remise à niveau s'impose. Dans un premier temps, les villages existants seront donc rénovés. Les sols seront carrelés, on mettra une ampoule et on proposera une case «familiale» avec, reliées par un couloir, une case pour les parents et une pour les enfants. Ensuite, nous aviserons.»

Parfaite illustration du slogan «Ni carcan ni contraintes», la case marque un retour aux sources de la philosophie maison.

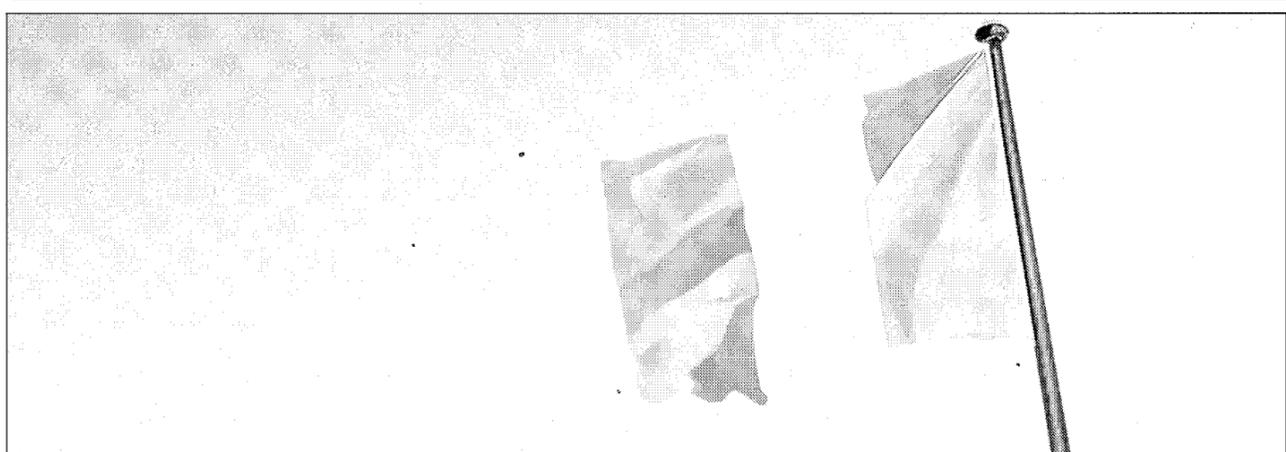
Patrick Francés

les indispensables



FARNIENTE

La tennis de la marque italienne Superga se transforme en mule avec un petit talon de 2 centimètres en caoutchouc naturel. Une déclinaison du fameux modèle de toile 2750, vendu à plus de 60 millions d'exemplaires depuis 1935. Existe en sept coloris, 310 F (47,25 €). Superga, 51, rue du Four, 75006 Paris. Tél. : 01-42-84-80-30.



Avec ces 3 couleurs,
découvrez la magie des ÎLES GRECQUES
à bord de **Mistral**

MISTRAL, le dernier-né des paquebots battant pavillon français, construit dans les chantiers de Saint-Nazaire, va faire souffler un vent nouveau sur le monde de la croisière.

Pour ses premières croisières, en juillet 99 au départ de **MISTRAL**,

Des îles qui ont pour écrin la plus belle des mers. Ces îles, «trésors» de la Grèce, ont chacune leur propre charme, mais toutes vous laisseront des souvenirs inoubliables. Encore riche de l'émotion de **MISTRAL**, de la traversée de sa lagune et après avoir quitté les célèbres remparts de **MISTRAL**, l'arrivée à **MISTRAL** est toujours un spectacle fabuleux, avec ses falaises brunes comme plantées dans le bleu tendre de la mer Egée.

, l'île des chevaliers de Malte, dont la ville médiévale fortifiée surplombe la mer d'émeraude et les plages de sable blond.

, avec sa baie cernée par d'étonnants moulins à vent, qui s'ouvre sur des ruelles fraîches et sinuuses, bordées de boutiques au raffinement surprenant.

, dominée par l'Acropole, veille sur l'aube de l'histoire de la Grèce. Et partout, cette gentillesse qui ajoute au plaisir de la découverte, la sensation de vivre des moments exceptionnels.

A bord de **MISTRAL**, le Commandant français et son Etat-Major, ses 500 membres d'équipage dont la plus grande partie parle le français, sauront tout faire pour que vous soyez touchés par

. **Corne d'Or et Météores**
(Grèce, Turquie) du 6 au 16 novembre 99

. **Dôme et Pyramides**
(Égypte, Israël) du 16 au 26 novembre 99

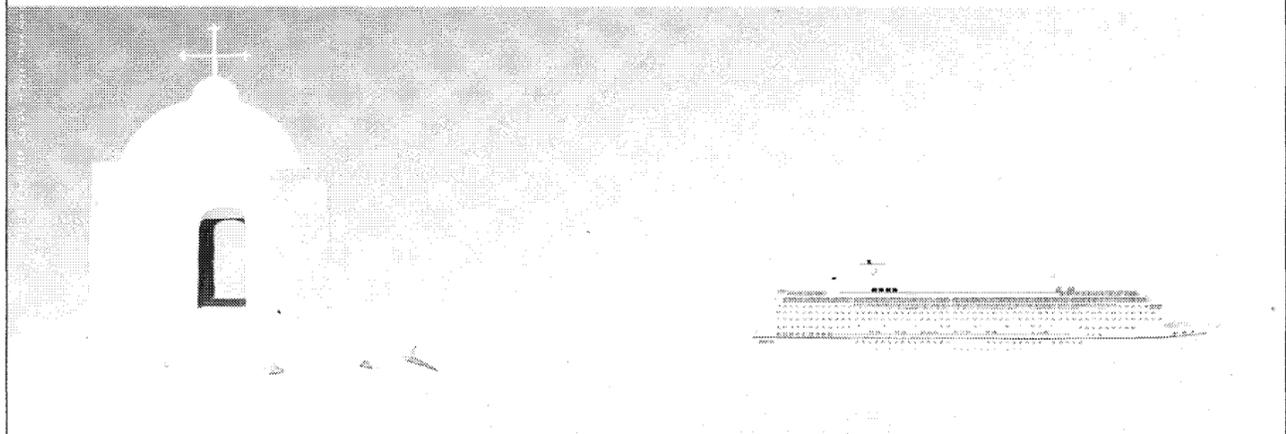
. **Lumières d'Orient**
(Liban, Syrie) du 26 novembre au 7 décembre 99

Des invités prestigieux du monde de la littérature et du spectacle partageront avec vous l'envoieement unique de ces croisières.

Demandez la brochure Festival Croisières 1999 à votre agence de voyage.

FESTIVAL CROISIERES

<http://www.festivalcruises.com>



MISTRAL : "l'art du bien vivre à la française".



carnet de route

● **Accès.** La Maison de la Chine (76, rue Bonaparte, 75006 Paris, tél. : 01-40-51-95-00) propose, à des tarifs négociés sur lignes régulières (entre 4 000 F et 5 600 F, 610 € et 854 €), un choix de vols directs à destination de Shanghai, notamment avec China Eastern (la compagnie locale) et Air France. Avec la KLM (mais *via* Amsterdam), il en coûte 3 200 F (488 €) jusqu'à la fin mai. En train, Suzhou est à une heure de Shanghai; Zhouzhuang à deux heures.

● **Avec qui ?** La Maison de la Chine inclut Suzhou et les villages de Zhouzhuang et Tongli dans plusieurs circuits dont un de vingt jours baptisé « Venises chinoises » : en individuel, 19 600 F, 2 992 €, par personne en chambre double et demi-pension; en groupe, à partir de 17 200 F, 2 622 €. Depuis Shanghai, elle propose une excursion d'une journée en voiture avec chauffeur et guide-interprète (750 F, 114 €, sur la base de deux personnes) pour visiter Zhouzhuang et Tongli. De son côté, Orientis (29, rue des Boulangers, 75005 Paris, tél. : 01-40-51-10-40) intègre également la visite de ces sites dans deux circuits et propose, jusqu'au 31 mars, une « Balade à Shanghai » (huit jours, de 5 000 F à 5 330 F, 762 € à 812 €, avion et hébergement compris) qui en permet également la découverte.

● **Sur place.** A Suzhou, louer un vélo pour vous déplacer à la chinoise. Dans les ruelles, gargottes et étals ambulants servent bouillon de nouilles

parfumées et raviolis à la vapeur. Deux bonnes adresses : Lu Jin, près de l'hôtel Nanlin, chez l'écrivain Lu Wenfu, et Xiao Chei Yuan, non loin du temple Xuan Miao. Ne pas manquer l'ancien opéra et son musée. Concert privé sur demande moyennant une somme modeste.

A Zhouzhuang, flâner dans les ruelles bordées de maisons en bois datant des dynasties Ming et Qing, notamment le pavillon Shen. Déguster, chez Cheng Ting Jiu Jia, la spécialité locale : le jarret de porc à l'étouffée. Les groupes peuvent louer un sampan pour une promenade sur les canaux jusqu'au village de Tongli.

● **A lire.** Suzhou tient une place importante dans *Vie et passion d'un gastronome chinois*, de Lu Wenfu (Picquier poche-Unesco). Les textes de Lao Tseu, dans le volume que La Pléiade (Gallimard) consacre aux philosophes taoïstes. Côté guides, le guide *Evasion* et la nouvelle édition du *Guide Bleu Chine* (Hachette), notamment pour la remarquable contribution de Simon Leys sur *Les Chinois et leur passé* ainsi que les guides *Chine* (Lonely Planet, en français), Arthaud et Olizane.

● **Informations.** Office du tourisme de la République populaire de Chine, 15, rue de Berri, 75008 Paris (tél. : 01-56-59-10-10). Deux sites sur Internet, www.amb.chine.fr et www.cnata.com.cn (en anglais mais plus complet).

l'industrialisation galopante qui a endommagé Suzhou, la capitale des jardins chinois, a épargné le village de Zhouzhuang, ses ponts de pierre et ses canaux

Côté face, Suzhou c'est la « Venise de l'Orient », surnom que lui trouva Marco Polo, un chef-d'œuvre

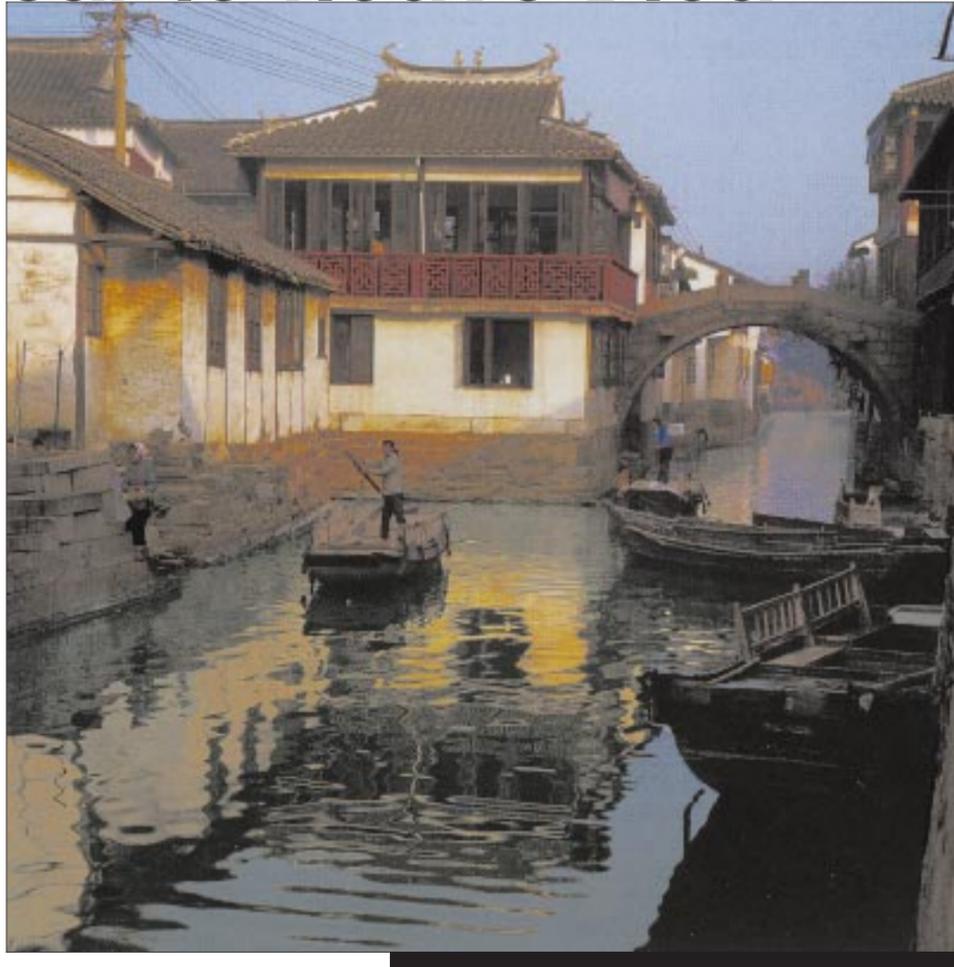
d'harmonie entre la terre et l'eau, les ruelles et les canaux, le bois et la pierre. C'est aussi la capitale du jardin chinois. Pour pouvoir contempler la nature à domicile, des générations de mandarins et de lettrés fortunés ont transformé la cité en un véritable musée aux noms évocateurs : « le jardin du Maître des filets », « le jardin du Pavillon des vagues », « le jardin de la Forêt du lion ». Pas moins de soixante-dix, au total, dont quatre inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. De quoi attirer des millions de visiteurs dans la ville historique et dans la poignée de villages lacustres situés aux alentours. On est ici dans la plaine du Jiangnan, région prospère du delta du Yangzi (le fleuve Bleu), berceau d'une culture raffinée qui exaltait la nature.

Côté pile, Suzhou c'est 850 000 habitants, deux villes nouvelles et pas moins de sept mille entreprises. Le tourisme représente 3 % du produit national brut; l'industrie, 55 %. Dans un tel contexte de développement sauvage, le patrimoine avait beau être prestigieux, il n'était plus intouchable. La municipalité a installé des usines aux portes de Suzhou tout en détruisant des pans entiers de la vieille ville. Objectif : refaire à neuf une cité ancienne. Résultat : alors qu'une bonne moitié du Suzhou historique avait été préservée jusque dans les années 70, seul un

visa pour

ZHOUSHUANG

une perle sur le fleuve Bleu



TRADITION

En haut, le lac Balxian s'étire sur cinq kilomètres à l'ouest de Zhouzhuang. Ci-contre, le pont Fu'an et la vie des bateliers sur l'eau. Un matin comme les autres à Zhouzhuang. 60 % des maisons bâties sous les Ming (1368-1644) et les Qing (1644-1911) ont survécu.

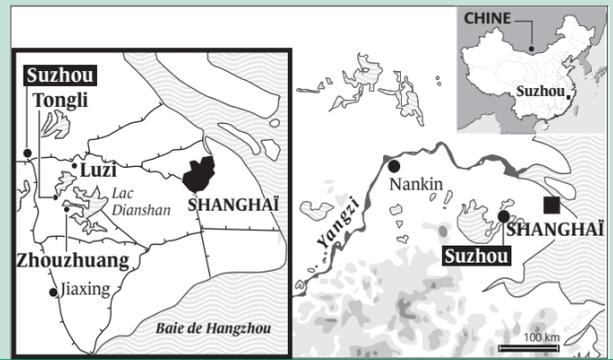


dizième de la ville ancienne est encore debout.

Aujourd'hui, le nouveau maire de la ville, Chen De Ming, reconnaît d'autant plus volontiers les erreurs du passé qu'elles sont le fait de ses prédécesseurs. Il a pris des mesures. Un vrai travail de restauration est mené dans plusieurs quartiers; des centaines de maisons ont été déclarées « intouchables »; une coopération s'est amorcée avec des maires de villes historiques européennes. La pression de l'industrialisation n'en reste pas moins forte. « Les hommes d'affaires voudraient acheter du terrain dans le centre-ville pour y construire des grands magasins », confie M. Chen. Il tente de résister.

Philippe Jonhatan, un architecte parisien, conseille la municipalité. Selon lui, « il existe un consensus

absolu en faveur d'une dizaine de jardins et de quelques ruelles et canaux. Mais pour le reste, on ne constate pas beaucoup d'intérêt ». Aujourd'hui, le principal enjeu est d'assurer, dans le centre historique, une continuité entre les différents quartiers restaurés et revitalisés. De quoi permettre encore de belles promenades dans ce haut lieu de la mémoire chinoise. La tâche des planificateurs est encore plus délicate dans les « villages d'eau », ces gros bourgs rustiques et pittoresques qui se comptent par dizaines dans les terres inondées, au sud et à l'est de Suzhou. « Jusqu'en 1980, ces villages avaient gardé leur mode de vie traditionnel et leur intégrité; l'irruption du développement les a brutalement transformés », explique le professeur Ruan Yi San. A la tête du Centre d'études des



Point de rencontre : la culture.

Pour tout savoir sur les cafés typiques, monuments célèbres, musées et galeries, contactez la Maison de l'Autriche - Office National Autrichien du Tourisme: B.P. 475, 75366 Paris Cedex 08, Tél.: 01.53.83.95.20, Fax: 01.45.61.97.67, Minitel: 3615 Autriche, E-mail: oevpar@worldnet.fr, Internet: www.austria-tourism.at

Autriche. Changez de rythme.

Autriche



villes historiques de l'université Tongji, à Shanghai, cet universitaire se bat, depuis vingt ans, pour imposer une formule simple : restauration du village ancien et création d'une zone économique séparée afin de concilier modernisation, promotion touristique et protection du patrimoine.

bénéficié de plusieurs circonstances favorables : son isolement (« Il y a vingt ans, relève le maire, Zhuang Chun Di, il n'y avait chez nous que de l'eau et des bateaux, ce qui a beaucoup retardé l'arrivée du développement »), la visite du professeur Ruan et l'attachement des responsables locaux à leur patrimoine. Pour développer sans traumatiser, on a construit un nouveau village à l'écart de l'ancien. On y a regroupé les entreprises et les hôtels, les parkings et les logements neufs. Le village traditionnel, avec ses canaux et ses ponts de pierre, ses ruelles commerçantes et ses maisons de thé, a été valorisé et adapté au tourisme. Les auberges traditionnelles ont été remises au goût du jour. Sur les voies d'eau et dans les ruelles ombragées, seuls les sampans et les bicyclettes ont droit de cité. Et pour rehausser son cachet ancien, Zhouzhuang a racheté des matériaux provenant des destructions de Suzhou ! Si la municipalité a financé en partie la restauration de certaines maisons et de certains sites, celle des boutiques locales a été menée à bien, et à leurs frais, par les commerçants eux-mêmes. Résultat : un village qui enchante les visiteurs et que les peintres ne se lassent pas de croquer. Mais un village où le niveau de vie s'est amélioré et où une majorité d'habitants souhaitent désormais demeurer. « Beaucoup ont retrouvé la fierté dans leur village », constate M. Zhuang en précisant que le tourisme constitue, à présent, la moitié des recettes de la municipalité et qu'il augmente de 25 % par an. Seule ombre au tableau : le risque, pour Zhouzhuang, d'être maintenant victime de son succès. Le village, qui compte moins de 3 000 habitants, devait franchir la barre du million de visiteurs en 1998. Certes, il est question de mieux planifier les visites, mais comment éviter le déferlement des voisins de Shanghai ? Difficile en effet, pour ces derniers, de résister, en fin de semaine, à l'envie de venir se mettre au vert à une heure seulement de la métropole grouillante (environ 15 millions d'habitants) où les gratte-ciel n'en finissent pas de sortir de terre, telle une armée de géants lancée à l'assaut des campagnes.

Exemple d'une combinaison harmonieuse entre développement et protection du patrimoine, Zhouzhuang commence à faire école. Depuis 1996, cinq villages

RESTAURATION

Enjambant les rivières Yinzi et Nanbei, le « double pont » (1513-1619), l'une des vingt arches de pierre qui font la fierté de Zhouzhuang. A une heure de Shanghai, ce modeste village lacustre, de 3 000 âmes, aurait reçu, en 1998, un million de visiteurs.

proches (Tongli, Luzi, Xitang, Nanxun et Wuzhen) développent avec lui une politique de sauvegarde concertée. Ils envisagent de constituer, dans la campagne inondée, un parcours touristique dont chacun d'entre eux serait une étape. Un projet soutenu par la Maison de la Chine, un voyageur parisien spécialiste du tou-

risme culturel. En avril, les six maires concernés viendront plaider leur cause à Paris avant de visiter plusieurs villes historiques d'Europe, à commencer par Venise. Leur délégation sera conduite par le professeur Ruan Yi San qui, après des années d'indifférence, commence à être, enfin, prophète en son pays. Cer-

tains villages qui, jadis, l'avaient éconduit, font maintenant appel à lui. Pour certains, il est trop tard. D'autres peuvent encore s'en sortir. A condition d'être patients. L'apprentissage du patrimoine est une longue marche. Une vraie révolution culturelle.

Roland-Pierre Paringaux

Les auberges traditionnelles ont été remises au goût du jour. Sur les voies d'eau et dans les ruelles ombragées, seuls les sampans et les bicyclettes ont droit de cité

A l'époque, l'enfant du pays prêchait dans le désert. « Il n'était question que de moderniser et de s'enrichir, se souvient Ruan Yi San. Les habitants ne voyaient aucun charme particulier à leur village. Beaucoup ne comprenaient pas qu'on veuille restaurer leurs vieilles maisons inconfortables. Ils étaient pressés de les détruire et de vendre le terrain. » Dans cet univers aquatique, certains villages n'avaient jamais eu de routes. Pour attirer les entreprises, on a rasé des quartiers, construit des cimenteries et recouvert des canaux. Progressivement, les villages ont perdu leur identité. Muddu, rebaptisé Jung Xi, était, paraît-il, « le plus beau village de toute la région ». Aujourd'hui, il offre le spectacle d'une harmonie détruite et d'une économie en crise. Ici, on a beaucoup cassé, bétonné, et la pierre des ponts centenaires de même que le dallage des quais ont fait place au ciment. Des commerces sont fermés, les touristes rares et l'atmosphère plutôt triste. Le déclin de Jung Xi contraste avec le succès d'un village tout proche considéré, pour sa part, comme « le bon exemple ». Gros bourg commerçant édifié au bord du lac Dianshan, Zhouzhuang a

Plongés dans notre quotidien, les secondes filent, les minutes s'égrenent, les heures nous échappent.

Laissons quelques instants le monde, il court après le temps, laissons-le vaquer à ses préoccupations et attardons-nous sur de petites choses.

Comme sentir la vie, prendre son temps, voir les enfants grandir, retrouver ses amis autour d'une bonne table... Le bonheur a ses petites manies et le sel de la vie vient de ces moments où nous savons prendre le temps, prendre NOTRE temps !

Nous partageons tous ce même désir.

En Midi-Pyrénées, nous savons prendre ce temps de vivre, nous tenons à ces valeurs et nous souhaitons les partager avec vous.

A chaque saison, notre région entre dans votre quotidien.

Le Cercle des Amis vous informe sur notre culture, nos musiques, notre amour des bonnes choses, des belles choses, nos événements grands et petits, nos fêtes... vous conseille aussi, pour organiser vos vacances et vous donner des idées.

Pour les plus curieux : l'actualité. Pour les plus gourmands : les bonnes adresses. Et pour les plus lointains : la proximité.

Vous avez pris le temps de nous lire, un instant de répit dans votre quotidien... Peut-être un début de vacances...

MIDI PYRÉNÉES
COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME

Le Cercle des Amis de Midi-Pyrénées a été créé à l'initiative du Comité Régional du Tourisme



D. Viet
Haute Saison. R.C.S. B 401 941 547

les indispensables



MÉDITATION

Vestiges des habitudes vestimentaires chinoises, des sandales de moine à brides de coton noires et épaisses semelles de corde, 325 F (49,55 €), Miss China. Depuis 1995, la styliste propose vêtements et accessoires traditionnels revus à l'occidentale (veste fleurie de chrysanthèmes à col fourrure, besace de soie imprimée fleurs de prunier...), palette de thés et recettes de beauté. Miss China, 3, rue Française, 75001 Paris, tél. : 01-40-41-08-92 ou www.misschina.tm.fr

Mme, Mlle, M.* Nom :
Etag./Esc./Bât./Rés. :

Code postal :
Tél. bureau :

(Ecrire en majuscules - * Rayer les mentions inutiles)
La loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique et aux libertés vous garantit un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

Prénom :
N° et nom de voie :
B.P./Hameau/Lieu-dit :
Commune :
Tél. domicile :



CARNET DE ROUTE

● **Repères.** Saisons inversées (hiver de juin à août) et sept heures et demie de décalage. On paie en dollar australien (1 dollar = 3,80 F, 0,58 €), on conduit à gauche, on a besoin d'un passeport et d'un visa (tél. : 01-40-59-33-06). Ouverture des JO, le 15 septembre 2000.
● **Accès.** Trois vols hebdomadaires Paris-Sydney

(17 000 km) via Singapour sur Quantas (tél. : 0803-846-846), trois également avec AOM (tél. : 0803-00-1234) via Colombo. Autour de 5 800 F (884 €) l'A/R.
● **Voyagistes.** Citons Accor Tours, Asia, Australie à la carte, Australie Tours, Jet Tours, Kuoni, Légendes australiennes, Nouvelles Frontières, Tourmonde et Voyageurs en Australie, qui programme un circuit de 11 jours



visa pour

(à partir de 29 500 F, 4 497 €) incluant l'ouverture des JO, Ayers Rock et la Grande Barrière de corail.
● **Étapes.** The Observatory (tél. : 00-61-2-9256-2222), dans le pittoresque mais légèrement excentré quartier des Rocks. Atmosphère victorienne, service raffiné. En sous-sol, piscine au plafond constellé d'étoiles. A partir de 1 150 F environ (174 €) la chambre double. Amusant et « branché », l'hôtel Medusa (tél. : (02) 9331-1000), une maison particulière entre les quartiers de Kings Cross (chaud) et d'Oxford Street (mode). Dix-huit chambres, 800 F environ (116 €). Palace de la Belle Epoque entièrement rénové, The Grace (tél. : (02) 9299-8189), au centre-ville. Élégant,

confortable et abordable : 600 F environ (87 €) la chambre.
● **Circuler.** Le Sydney Pass (66 dollars, 38 €) permet d'utiliser les transports locaux pendant 3 jours. Egalement 5 ou 7 jours.
● **Infos.** L'office du tourisme australien (tél. : 01-41-91-38-61) envoie des brochures sur demande. Guides Olizane, Lonely Planet, Hachette (Evasion), Petit Futé, Gallimard et Jaguar.



MUSCLES
Ironmen comme ironwomen, hommes et femmes d'acier, vainqueurs des épreuves nautiques, futurs champions olympiques, sont des héros nationaux

SYDNEY

alerte à Bondi Beach

culte du corps, du soleil, du surf et des requins sur l'une des plus célèbres plages de la planète. A cinquante minutes de Sydney, et à un an des Jeux olympiques



Un beach boy à la chevelure blonde, blanche par le sel, frime devant une fille qui se dore au soleil en contemplant les gigantesques vagues du Pacifique mouchetées par les combinaisons noires des surfeurs. « Silence, lance-t-elle, je veux admirer les corps de ces gaillards. » Les tong posées sur la balustrade du « Surf Life Saving Club », un sauveteur bénévole, reconnaissable à son bonnet rouge et jaune, scrute l'océan démonté. « Quand on les sort de l'eau, relève-t-il, les gens ne disent jamais merci. Ils sont vexés. Heureusement, le sentiment du devoir accompli efface pareille ingratitude. » Fraîchement débarqué, un Britannique interroge une hôtesse de l'office du tourisme au sujet d'une information lue dans un guide : entre 150 et 200 requins seraient arrêtés chaque année par le filet disposé à l'entrée de la baie. Pour toute réponse, elle lui montre un article du Sydney Morning Herald relatant l'interruption, par la police, d'une compétition de surf, en raison

BRONZAGE
Dès 6 heures du matin, la plage de Bondi, célèbre pour ses énormes rouleaux, est aussi peuplée que celle de Cannes à midi. A Sydney-sur-Mer, on commence la journée sur l'océan avant d'aller au bureau.



de la présence dans la zone d'un squalo imposant. Et pour faire bonne mesure, elle précise que l'Australie détient aussi le record du monde des cancers de la peau. « Surtout, insiste-t-elle, n'oubliez pas de vous enduire d'une crème solaire efficace. » Quand le soleil tape dur, Bondi Beach n'a qu'une devise : « Slip (chemise), slop (crème solaire) and slap (casquette). » Ancien skipper de l'équipe olympique australienne, Matt Hayes compare Campbell Parade à une station balnéaire anglaise des années 30. « Cette plage, précise-t-il, est notre héritage. La mer est dans nos gènes. Cela dit, cet océan est l'un des plus traîtres du monde, notamment en raison des vents imprévisibles. » Sa plage, il la connaît comme sa poche : « Les familles nombreuses au nord, les

surfeurs émérites et leurs groupies bronzées au sud et, au milieu, les touristes et les voyeurs. » Quant aux vagues, « elles n'ont rien à envier aux rouleaux de Malibu, en Californie ». Paroles d'expert. Amateur de bonnes bières, l'homme sait également où se trouvent les meilleurs pubs et admire, en connaisseur, « la manière dont, à longues enjambées, les filles de Bondi arpentent la plage ». Bondi Beach, l'une des plus célèbres plages « urbaines » de la planète, n'est qu'à cinquante minutes de Sydney (on prend le train jusqu'à Bondi Junction puis l'autobus 380), une métropole de trois millions d'habitants. « Ici, aux antipodes, notre liberté, nous l'avons gagnée en enlevant nos vêtements. » Cette réflexion du journaliste John Pilger, dans son livre *A Secret Country*, résume parfaitement l'attrance atavique que la plage exerce sur une société vouée aux plaisirs simples. Au National Maritime Museum de Sydney, l'exposition consacrée à Bondi Beach confirme que le premier geste du voyageur qui débarque ici est effectivement de se déshabiller. « Le sable, le sexe, la mer, le surf, les sauveteurs ; qu'y a-t-il de plus australien ? », proclame le clip qu'on y projette. En fait, Bondi, c'est une manière de vivre, une institution, la vitrine des attributs du mâle australien : le sacrifice, l'héroïsme, la virilité, le physique avantageux. Un triptyque mer-plage-corps qui triomphe dans les pages du catalogue officiel édité par le Sydney Organising Committee for the Olympic Games. En vedette, la couleur bleue, « l'essence de Sydney ». Bleu comme l'océan qui la borde et comme le ciel qui la coiffe. Par une passerelle enjambant Cockle Bay, on gagne le National ●●●

PHOTOS GILLES RIGOLET

ARTS ET VIE

Voyages culturels



ARTS ET VIE - 1^{re} association culturelle de voyages à l'étranger - Agrément Ministériel Tourisme AG 075950028 - BROCHURES GRATUITES SUR SIMPLE DEMANDE. Par courrier au siège : 39, rue des Favorites - 75015 Paris - Par tél. : 01.40.43.20.27 - Minitel : 3614 AREVIE (0,37 F/min.) - www.artsvie.asso.fr Et dans les bureaux de Grenoble, Lyon, Nice et Marseille.

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Souhaite recevoir :
La brochure Eté-Automne 99
L'Album des Réveillons, voyages et séjours de l'An 2000 (parution juin)

les indispensables



HIGH TECH
Tout en courbes, la montre Spoon de Pulsar, au cadran lumineux, fait chronographe, compte à rebours et alarme. Elle est dotée d'un verre minéral bombé, d'une lunette en aluminium anodisé et d'un bracelet en Uréthane translucide gris-vert, de 740 F à 890 F (112,81 € à 135,67€) suivant les modèles. Renseignements chez Seiko au tél. : 03-81-54-24-20.

Caribes - Amazone et Orénoque - Côte Est Américaine et Canadienne
Saint-Laurent et Grands Lacs - Labrador et Baie d'Hudson



LE LEVANT - 45 cabines

LE PONANT - 32 cabines

La nature offre les plus beaux spectacles, nous vous invitons à y assister aux plus belles places.

Pour découvrir un nouveau style de croisières ou pour organiser votre voyage de stimulation sur nos navires aux justes dimensions, demandez notre nouveau catalogue au
0 800 778 516
(appel gratuit)
ou à votre agent de voyages

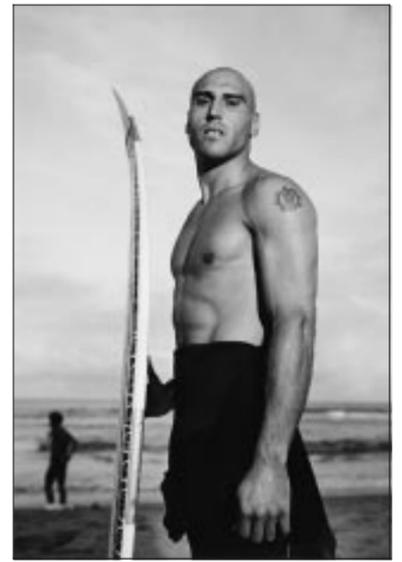


Notre bord est votre plus beau port d'attache



ENTRAÎNEMENT

Chaque quartier possède son « club de plage », le Surfing Lifesaving Club, chargé de la sécurité des baigneurs, mais aussi de l'entraînement sportif pour les compétitions (natation, course, surf, aviron) très populaires, de la belle saison, d'octobre à la fin février.



●●● Aquarium, fier de ses 10 000 poissons et de ses 650 espèces différentes. Un bassin est consacré à la faune et à la flore sous-marine du premier port de l'hémisphère austral. Des requins y évoluent en parfaite harmonie avec les autres poissons. Il est vrai qu'on les gave régulièrement de crustacés.

Face au Bondi Pavilion, des militants de la cause aborigène ont érigé une petite tente surmontée de leur drapeau noir, rouge et or. L'endroit se situerait en effet à l'emplacement d'un site considéré comme sacré. Au North Bondi Surf Life Club, les planches de surf sont décorées de motifs fantasmagoriques qui tranchent avec l'image simpliste du cow-boy baraqué qui orne la publicité du sponsor des lieux. Une image « macho » et quelque peu trompeuse. Hédoniste, l'Australie est foncièrement égalitaire, avec une classe moyenne écrasante. Et depuis belle lurette, les équipes de sauveteurs ont admis des femmes dans leurs rangs. Tous les mois, Bondi la tolérante organise, sur la plage, une course de travestis. Quant aux gays, ils ont, depuis longtemps, investi ces lieux très convoités.

Bondi, c'est une manière de vivre, une institution, la vitrine des attributs du mâle australien : le sacrifice, l'héroïsme, la virilité, le physique avantageux

Aujourd'hui, les prix flambent, la spéculation se déchaîne, la clientèle cossue afflue et des hôtels haut de gamme côtoient désormais bistrot, bars à jus de fruit, fast-food et marchands de glaces. Sur l'esplanade, le jeune magnat de la presse James Packer s'est fait construire une villa style Bauhaus qui voisine avec des appartements de brique rouge datant des années 20. A l'aube, on peut le voir courir sur la plage en compagnie de son garde du corps. Le boom immobilier n'a pas encore changé l'atmosphère des lieux, même si, chez le disquaire local, le monopole du hard rock, cher aux surfeurs, est battu en brèche. Sur le trottoir qui

longe la plage, des teenagers patinent, casque de walkman sur la tête ou radio dans les bras, sous l'œil indifférent des pêcheurs en chemise à fleurs qui, appuyés sur la rambarde, remontent leur ligne, sans se presser. Sur le parking voisin, des « messieurs muscle » cisèlent inlassablement leurs pectoraux.

Le bonheur des uns faisant le malheur des autres, marginaux, jeunes chômeurs, familles immigrées, retraités et *back-packers* (adeptes du sac à dos) surfent, tant bien que mal, sur la vague dorée qui déferle sur

figuré) et les panneaux qui, sur la plage, interdisaient les jeux de ballon devraient disparaître prochainement. Et pour cause : Bondi Beach accueillera les matches de beach volley, version balnéaire du volley en salle. Pour acheminer les adeptes de cette nouvelle discipline olympique, la municipalité a proposé d'ouvrir une ligne de métro express reliant Bondi au centre-ville. Mais les résidents n'en veulent pas. Jusqu'à présent, en effet, la difficulté d'accéder à cette plage freinait quelque peu l'afflux des visiteurs.



Bondi. Les responsables du tourisme, eux, jubilent. Ces dernières années, Bondi avait, à plusieurs reprises, défrayé la chronique. Un vagabond y avait poignardé un jeune Britannique. La police y avait mortellement blessé un Français schizophrène. Les agressions se multipliaient et la rumeur bruissait d'histoires de drogue et de seringues abandonnées.

Dans la perspective des Jeux olympiques de l'an 2000, la zone a été « nettoyée » (au propre comme au

Quand la nuit tombe, brutalement, apparaît dans le ciel la Croix du Sud, la fameuse constellation de l'hémisphère austral. Sur la plage, les plus mordus ne se résignent pas à quitter les vagues. Un groupe de rappeurs s'apprête à faire la fête. La radio joue un air de *Karma County*. Signée par trois petits gars du coin, la chanson s'intitule *The Lifesaver's Love Song*, la chanson d'amour du sauveteur. Virilement mélancolique.

Marc Roche

les indispensables



APNÉE

Pour voir et être vu dans les eaux bleues, des lunettes de natation « Future universe » à structure monobloc, lentilles anti-buée et protection contre les ultraviolets, bleu et argent, 174 F (26,52€), Speedo. Points de vente au tél. : 01-46-68-16-56.

farniente les baleines de Byron Bay

à la frontière du Queensland, à une heure d'avion de Sydney. Byron Bay, à l'écart des circuits touristiques. En 1770, le navigateur anglais James Cook avait baptisé la pointe la plus orientale du pays Cap Byron, en l'honneur de son second, le vice-amiral Byron. La bourgade n'a rien d'exceptionnel. Des pubs, des motels, des supermarchés et des pizzerias. Des plages de sable vierges, idéales pour le farniente et les sports nautiques : planche à voile, surf, plongée sous-marine. Le climat y est tempéré (27 degrés toute l'année), l'eau tiède et limpide. En fait, le véritable attrait du Byron Shire réside dans les marchés en plein air qui, chaque semaine, se tiennent au milieu de la forêt tropicale. On accède au lieu-dit The Channon, à une heure de voiture de Byron Bay, par une route étroite qui ondule de vallée en colline et semble ne mener nulle part. A l'origine rendez-vous des artistes et des artisans, l'endroit est devenu un must pour les touristes qui, en quête d'inédit, cherchent à sortir des sentiers battus. On y trouve des bougies, des huiles, des diseuses de



MICHEL FAINSLIBER

VIGIE

Le gardien de phare de Byron Bay. En 1770, le navigateur anglais James Cook avait baptisé la pointe orientale de l'Australie du nom de son second, le vice-amiral Byron.

bonne aventure, des narguilés et des badges fluo. En vedette, les noix macademia, qui ressemblent à de petites billes de bois huileuses. Très riches en calories, elles sont, dit-on, très efficaces contre le cholestérol. Ici, tout est abordable, et les adeptes fraîchement convertis au New Age déambulent parmi les stands avant de se nourrir de fruits et de légumes « du jardin ».

David joue du saxo. Il a quitté Sydney, il y a un an, pour Byron Bay. Attablé au Railway Friendly Bar, il explique : « Ici, tout est possible. C'est la liberté absolue. Les tentations sont multiples et les couples ne font pas long feu. On est nature. Etre pauvre est plutôt bien vu. » L'endroit, installé dans une ancienne gare, accueille, à la bonne franquette, jeunes touristes et locaux. David et son orchestre de jazz s'y produisent régulièrement. Du phare, on peut observer les baleines et fixer sur la pellicule l'instant tant attendu où leur queue, pointée vers le ciel, disparaît lentement dans l'océan. Dans le petit musée adjacent, Byron Bay cultive le souvenir de ceux qui, jadis, les pourchassaient, à l'instar d'un certain James Bartley, un mousse retrouvé sain et sauf dans l'estomac d'un cétacé trois jours après le naufrage du bateau sur lequel il avait pris place. La peau blanchie par les sucres intestinaux, chauve et quasi aveugle, il regagna l'Angleterre. Il devint cordonnier et eut beaucoup d'enfants.

M. R.

ÉCOSSE

Un séjour où se marient visites et dégustations. Vous pourrez découvrir les secrets de la fabrication des meilleurs whiskies en passant par des lieux chargés d'histoire.

en chambre double - Petits déjeuners écossais, en hôtels indiqués dans le circuit ou similaire + ferry ou avion (possibilité de location de voiture).

A/R ferry (Calais-Douvres) - (1 voiture+2 passagers)

à partir de

/ pers.

A/R Avion (Paris-Edimbourg)

à partir de

/ pers.

IRLANDE

Passez un superbe séjour en logeant dans des châteaux ou grandes demeures. Et partez à la découverte de Dublin, Kilkenny, Cork, Killarney, Galway et le Connemara.

en chambre double + petits déjeuners irlandais, en châteaux ou belles demeures pré-réservés indiqués dans le circuit ou similaire + ferry ou avion (possibilité de location de voiture).

A/R ferry (Calais-Douvres) - (1 voiture+2 passagers)

à partir de

/ pers.

A/R Avion (Paris-Dublin)

à partir de

/ pers.

GRANDE-BRETAGNE

Un circuit passionnant des vertes plaines de Cambridgeshire, collines des Yorkshire Dales, Glens sauvages des Highlands, au saphir des lacs de Cumbria. Vos étapes en B&B ou en hôtel*** vous permettront repos et détente après les visites du jour !

en chambre double + petits déjeuners anglais, en hôtels ou B&B selon votre choix + ferry, Eurostar ou avion (possibilité de location de voiture).

A/R ferry (1 voiture+2 passagers)

à partir de

/ pers.

A/R Eurostar (Paris-Londres)

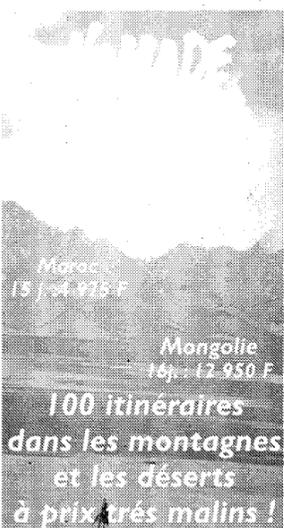
à partir de

/ pers.

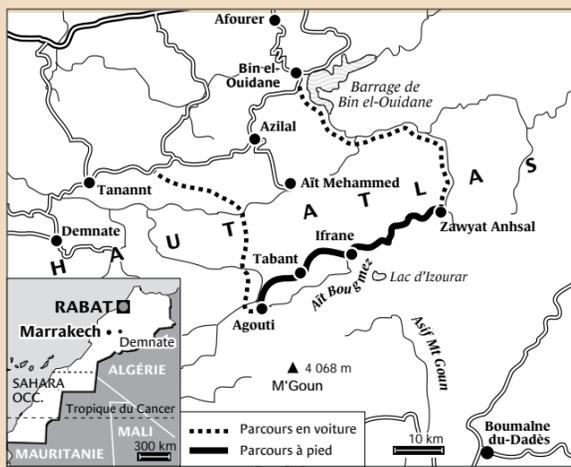
A/R Avion (Paris-Londres)

à partir de

/ pers.



Brochure gratuite :
49, rue Montagne Ste Geneviève
75005 Paris Tel : 01 46 33 71 71
Minitel : 36-15 Nomadav
www.nomade-aventure.com



● **Repères.** A environ trois heures de vol de Paris, le Maroc offre aux amoureux de grands espaces un cadre grandiose et dépaysant, notamment pour les randonneurs, la chaîne de l'Atlas (700 kilomètres de long, douze sommets de plus de 4 000 mètres et quatre cents de plus de 3 000 mètres). Pureté de la lumière, nature intacte, festival de couleurs et beauté de l'architecture en pisé. Une population à l'hospitalité légendaire, une des meilleures cuisines du monde et une langue française, largement pratiquée. Passeport ou carte d'iMarocdentité. Assistance

multirisques conseillée. Vaccinations à jour.

● **Accès.** Pour Marrakech, vols directs de Paris avec Royal Air Maroc et Air France. De province, via Casablanca.

● **Avec qui ?** La rudesse de l'hiver n'autorise la randonnée à pied qu'à partir de mai. Spécialiste de ce type de voyage, Allibert (à Paris au tél. : 01-40-21-16-21 et, au siège, tél. : 04-76-45-22-26), avec qui ce reportage a été réalisé, propose de nombreux circuits sans difficulté ni portage dont « Ait Bougmez, vallée heureuse » qui, en huit jours (cinq de marche), permet de découvrir l'Atlas central et la vie

quotidienne du monde berbère. Six départs dont les 1^{er} mai et 12 juin. Prix : de 4 930 F à 5 830 F (752 € à 889 €) avec le vol affrété, les transferts, l'hébergement en pension complète (en gîtes dans les villages et en campement) et l'encadrement. Egalement quatre départs « spécial familles », en juillet-août : 5 330 F et 5 830 F (812 € à 889 €), réductions pour les enfants de huit à seize ans. A noter que des impondérables peuvent toujours modifier le déroulement de ces circuits. Plusieurs voyagistes proposent des formules similaires. Citons Atalante (tél. : 04-72-53-24-80), Club Aventure (tél. : 01-44-32-09-30), Comptoir du

Maroc (tél. : 01-42-21-21-60), Explorator (tél. : 01-53-45-85-85), Hommes et Montagnes (tél. : 04-76-66-14-43), Itinérances (tél. : 01-40-40-75-15), Nomade (tél. : 01-46-33-71-71), Nouvelles Frontières (tél. : 0803-33-33-33), Terres d'aventure (tél. : 01-53-73-77-77) et l'UCPA (tél. : 0800-820-830).

● **Informations.** Office marocain du tourisme (tél. : 01-42-60-63-50). Les guides *Maroc* (Arthaud), *Guide Bleu et Evasion* (Hachette), *Guide Vert, Autrement, Gallimard* et *Lonely Planet* (en français). *Hommes et vallées du Haut Atlas*, d'Odette Bernezat (Glénat). Un bel album, *Tableaux du Haut Atlas marocain* (Arthaud).

visa pour

HAUT ATLAS

parfums de menthe sur les sommets

du marabout de Sidi Moussa au massif du M'Goun, une randonnée hors du temps dans le Haut Atlas

Le silence a donc un parfum ! Léger, poivré, charnu, d'un bleuté délicat comme le jour qui se lève. Il faut se réveiller avec lui, dans l'été marocain, pour goûter

le silence des montagnes. A cette heure, le village dort encore – du moins en a-t-il l'air. Des sandales en plastique, de la taille d'une toute petite fille, traînent dans le couloir qui mène à la cuisine. Autour de la cheminée, les femmes s'activent sans bruit, préparant la bouillie de blé et les monceaux de crêpes (*baghir* : avec des œufs et du lait ; *msamen* : dorées dans l'huile) qui seront servies tout à l'heure, par les hommes, aux hôtes étrangers.

Revenant dans le patio désert, sous le ciel immense qui s'étire, il suffit alors de s'asseoir près du buisson d'absinthe, de se pencher vers le carré d'un vert odorant qui pousse à côté, de froisser une feuille, et de respirer lentement, en fermant les yeux. Ce matin, le silence a un parfum de menthe.

Située à environ cinq heures de route de Marrakech, la vallée des Aït Bougmez ignore tout des bruits de la ville. Les seuls ronflements de moteur qui viennent de temps en temps troubler son calme millénaire sont ceux des 4x4 convoyant des touristes ou ceux des minibus privés – seul moyen de transport collectif dans cette rude région du Haut Atlas central. Ici, on va à pied, parfois à dos de mule. C'est le prix du silence. Même la motocyclette est un rêve de nabab. Poussière, caillasse, larges pistes rocaillieuses ou minces rubans de terre serpentant au milieu des champs cultivés : dans ces contrées



GUIDE
Précieux compagnon du randonneur, le muletier de l'Atlas chante comme personne les vieilles chansons berbères.

rurales, que l'altitude isole, le bitume n'a pas eu le loisir de semer sa révolution. L'électricité non plus – ou si peu ! Certaines maisons sont équipées de panneaux solaires. D'autres, comme au village de Zawayat Ahnsal, disposent d'une petite centrale hydraulique. Le progrès avance à pas lents. Ne raconte-t-on pas, au grand dam des puristes, que la série télévisée *Guadalupe* (feuilleton latino-américain parmi les plus populaires au Maghreb) a fait un tabac jusque dans ces farouches vallées – où la parabole n'est plus un objet rare ? Ici, le petit écran va plus vite que l'école. « Si l'on dit aux gens de choisir entre le téléphone et la télévision, ils prennent la télé, sans hésiter ! assure un guide local. La télévision, ça permet de voir d'autres mondes. Le téléphone, c'est pour les hommes d'affaires. »

Il n'y a ni l'un ni l'autre au marabout de Sidi Moussa. Juste le cri muet du vent. Le poignard du soleil. Juste le blanc du ciel accroché à la pierre. Posé au sommet d'une colline, l'antique construction en pisé (elle daterait du XVII^e siècle) domine la plaine fertile – éblouissant damier de champs ocre et verts, piqués de minuscules silhouettes, virgules humaines étrangement mouvantes, laborieuses, irréelles. Du haut de la terrasse qui coiffe le bâtiment, la vue sur la vallée est belle à donner le

vertige. Le regard s'envole, s'affole, balayant l'horizon sans oser se poser. Tout en bas, serrées les unes contre les autres, les fermes et les cours du village de Timit sont des maisons de poupée. Du bout des doigts, on voudrait caresser le feuillage frémissant des noyers centenaires et des arbres fruitiers, posés au bord de l'oued. On se prend à rêver. On déraisonne. Le mot « éternité » existe-t-il en langue tamazirt ? Ancien grenier collectif, utilisé comme forteresse en cas de troubles ou de conflit, le marabout de Sidi Moussa, dont la forme cylindrique a longtemps intrigué les spécialistes de l'architecture, demeure, bon an, mal an, un lieu de pèlerinage : les femmes qui veulent un enfant viennent y faire leurs ablutions. Au rez-de-chaussée, un couloir en terre monte doucement vers un autel, sorte de haut cube en argile, recouvert de nattes tressées. Est-ce vraiment un autel ? On hésite. Peut-être un lit ? On tâtonne. On sursaute. Car, au début, on n'y voit goutte. Ce n'est que lorsque les yeux se sont un peu habitués à l'obscurité qu'apparaissent, creusées dans les murs, les fameuses niches ayant servi, dans le passé, d'entrepôt pour les céréales et autres vivres permettant de tenir un siège ou de survivre en cas de mauvaise récolte.

Derrière l'autel, un bout de drap gri-

sâtre indique l'emplacement du tombeau du saint thaumaturge. A côté, sont posés de gros cailloux. Ce sont les pierres rituelles, qui aident à exaucer les souhaits. Pour faire

bonne mesure, certains égorgent un poulet ou une chèvre. A l'étage du dessus, une galerie fait le tour du fortin. Un tour inachevé : à l'extrémité de la galerie, le sol se dérobe brutalement – l'ennemi emporté par son élan (ou le visiteur étourdi) tombant inmanquablement dans le trou pour s'y casser les reins. Ainsi vont les légendes.

Celle de Sidi Moussa aurait pu disparaître en même temps que s'effritaient, sous les coups de l'âge et des intempéries, ses fragiles murailles de terre grise. « Le pèlerinage déclinant, le bâtiment, non entretenu, a tout

Du bout des doigts, on voudrait caresser le feuillage frémissant des noyers centenaires et des arbres fruitiers, posés au bord de l'oued. On se prend à rêver. On déraisonne. Le mot « éternité » existe-t-il en langue tamazirt ?

d'abord perdu ses quatre bastions. Puis sa terrasse s'est dégradée », rappelait, en novembre 1995, lors d'un colloque sur le tourisme organisé à Marrakech, l'architecte Claude Beurret. C'est grâce à l'obstination de quelques Français et d'une poignée de Marocains que le vieux marabout a réussi, *in extremis*, à être partiellement restauré. L'opération, financée par la France, aurait coûté un peu plus de 20 000 dirhams (environ 12 000 francs français). Une miette suffit, parfois, pour sauver une mémoire de trois siècles.

intermèdes
LE LOISIR CULTUREL

Le voyage culturel par excellence

CIRCUITS THÉMATIQUES	EXPOSITIONS	DÉCOUVRIR UNE RÉGION, UN PAYS
<p>EN EUROPE</p> <ul style="list-style-type: none"> Louis II de Bavière Villas Palladiennes.... 	<p>PRINTEMPS 1999</p> <ul style="list-style-type: none"> Monet à Londres Van Dyck à Anvers 	<p>EN EUROPE</p> <ul style="list-style-type: none"> Croisière Volga La Toscane.... <p>AU MOYEN ORIENT</p> <ul style="list-style-type: none"> Égypte
<p>AU MOYEN ORIENT</p> <ul style="list-style-type: none"> Turquie-Syrie: suivre l'Euphrate D'Antioche à Jérusalem 	<p>AUTOMNE 1999</p> <ul style="list-style-type: none"> Vélasquez à Séville Rembrandt à Amsterdam 	<ul style="list-style-type: none"> Syrie- Jordanie

Des petits groupes en compagnie d'historiens ou historiens d'art dans plus de 40 pays

DEMANDE DE BROCHURE GRATUITE AUPRÈS D'INTERMÈDES 60, RUE LA BOÉTIE 75008 PARIS PAR COURRIER, TÉLÉPHONE AU 01 45 61 90 90 OU PAR FAX AU 01 45 61 90 09.

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal et ville: _____

TERMINEZ LE SIÈCLE EN BEAUTE
AVEC
IKHAR

- Découvrez les plus beaux sites du monde en compagnie de conférenciers spécialisés.
- Réalisez des voyages sur mesure uniques et personnalisés.
- Participez au réveil du siècle dans un palais de Maharadjah.

IKHAR

LE CHOIX DES GRANDS VOYAGEURS

ORIENT, ASIE, AMÉRIQUE LATINE, AFRIQUE

Brochure et conseils : IKHAR, 32, rue de Laos 75015 PARIS
Tél. 01 43 06 73 13 - Fax : 01 40 65 00 78 e-mail : ikhar@wanadoo.fr

NATURE

Dans la « vallée heureuse » des Aït Bougmez, la vie quotidienne des Berbères s'écoule paisiblement, au rythme des travaux des champs, du thé à la menthe, des marchés et des fêtes qui animent les villages de terre accrochés aux pentes plantées de genévriers et de lauriers, dans une nature intacte que survolent les cigognes.



●●● De la bourgade de Tabant (1 850 mètres) jusqu'aux plateaux de l'izourar (plus de 2 500 mètres), il faut bien, pour un bipède moyen, compter cinq ou six heures de marche. Sidi Moussa est loin. La seule prière qui vaille se résume en ces mots : inhaler par le nez et souffler par la bouche. On peut y ajouter une barre de chocolat et une ou deux gourdes d'eau fraîche. Le reste n'est que littérature. Le col du Tizin-Tarfist, surtout l'été, vaut son pesant de cacahuètes. Figues et abri-

cots secs sont également recommandés. Chichement égrenés au creux des valls, les *azib*, les bergeries traditionnelles, cousines des bories de Provence et des *pagliaghj* de Corse, sont les uniques monuments que l'on croise en chemin. Celles qui sont habitées se repèrent de loin : jaillissant des enclos, des chiens-cerbères, aux aboiements furieux et aux crocs prometteurs, saluent avec entrain les promeneurs égarés. Mieux vaut filer. Sur les plateaux du Haut Atlas, ce

n'est pas l'espace qui manque. De paisibles coulées d'euphorbes, jaune-vert acidulé, dégringolent parmi la rocaille. Les champs d'orge et de blé ont disparu, peu à peu remplacés par des plantes de montagne, buissons coriaces aux fleurs délicates : alyssons épineux, cytises de balança, iridacées, groseilliers de l'Atlas, etc. Plantés sur les hauteurs, le cou tordu par les bourrasques, des genévriers thurifères regardent, gnomes débonnaires, l'étrange colonne humaine qui ahanne à leurs pieds, au creux du défilé. Au loin, entre les versants du Wawgouzalt, une épaule nue et blanche surgit, riieuse et enneigée : le massif du M'Goun, dont le sommet culmine à 4 068 mètres, est un des *must* de la randonnée de montagne, dans le Haut Atlas d'Azilal.

« Donnez-moi-stylo ! » Ce cri d'enfant tétu annonce la fin de la musculeuse odyssée. Il est temps de redescendre sur terre. Une terre lourde et sèche, mêlée de paille, argile grise ou rose, une terre dont on fait les maisons – hautes façades en pisé, fenêtres discrètement ouvragées, rappelant le Mali, parfois le Yémen, toujours les mêmes, d'Idoukaln à Zawyat Ahnsal. Venant de la rivière, une jeune femme remonte vers le village, un énorme tas de fourrage arrimé sur le dos. Elle s'arrête un instant, pour rajuster sa charge. A la main, elle tient une botte d'herbes fraîches. Elle arrache une feuille, la froisse entre ses doigts, et la respire machinalement. Une feuille de menthe ? Par-dessus les toits en terrasse, le ciel pâlit lentement. Léger, poivré. La jeune femme a repris sa route.

Catherine Simon

portrait fils d'imam et guide diplômé

Il s'appelle Mohamed « comme tout le monde », mais chante comme personne les vieilles chansons berbères des montagnards de la haute vallée des Aït Bougmez. On y parle de bergeries désertes et de moissons tardives, du vent qui fait claquer la porte et frissonner la nuit, du départ de l'aimé(e) et de ces mots « gravés sur [mon] cœur, comme une blessure qui fait souffrir ». Mohamed connaît ses classiques. Ce natif du Haut Atlas, capable de traduire au pied levé un vieux refrain traditionnel, aussi bien que de retracer, en quelques dates-clés, la longue et riche histoire du royaume marocain, aurait pu être musicien, professeur ou... chômeur diplômé. Il aurait pu, avec un peu de *baraka*, continuer ses études à l'université de Marrakech. Ou rester, pauvre parmi les pauvres, à garder ses moutons et à biner les champs. Le destin en a décidé autrement. Aujourd'hui, à trente ans, c'est un homme important. Diplômé du Centre de formation des guides et accompagnateurs du Maroc (ouvert en 1984, à Tabant, dans le Haut Atlas), il a réussi. Ce qui ne l'empêche pas, entre deux randonnées de touristes-trekkeurs, de retourner dans son village pour, le moment venu, y irriguer le lopin familial. Dans ces rudes contrées, le partage des eaux fait l'objet d'un contrôle rigoureux et chacun doit attendre son heure.

Fils d'un modeste imam, aîné d'une famille de huit enfants, Mohamed sait qu'il revient de loin. Entre la vie de son père et la sienne, « c'est le jour et la nuit », admet-il volontiers. Pour l'étudiant malchanceux, l'essor du tourisme de montagne a été une aubaine. Financièrement d'abord. Le salaire d'un guide expérimenté varie, en effet, de 220 à 250 dirhams par jour ce qui, au regard de la pauvreté ambiante, est un salaire quasi mirobolant – quatre à cinq fois supérieur à ce que gagne un travailleur non qualifié. Mohamed ne nie pas sa bonne fortune. Grâce à elle, il a pu effacer la totalité des dettes familiales. Puis acheter « deux vaches, une des montagnes et une croisée hollandaise » : une mini-révolution aux yeux de la famille, habitée à garder « les bêtes des autres » en fermage. Aux vaches, se sont ajoutés les moutons. Et, pour finir, Mohamed et les siens ont pu agrandir leur maison : « On a construit le premier étage, installé les toilettes, le hammam », énu-

mère, d'une voix tranquille, le *self-made-man* du Haut Atlas. En octobre 1997, Mohamed a même pu se marier. Respecté par les uns, jalouxé par les autres, ce petit homme râblé, au sourire malicieux, coiffé indifféremment du turban saharien ou de la casquette américaine, a toujours eu l'esprit de famille. Deux de ses frères travaillent avec lui – l'un comme cuisinier, l'autre comme muletier. Mais la tribu de Mohamed ne s'arrête pas là. Quand il parle des siens, il songe aussi aux anciens gommiers de

l'époque coloniale, sans lesquels la « découverte » de l'Atlas n'aurait pas pu se faire. « C'est grâce à eux que les premiers touristes, en majorité des coopérants, ont commencé à sillonner nos montagnes et à écrire des livres », souligne Mohamed. Il cite quelques noms : Baguénawo de la tribu des Aït Bou Oulli, Saïd Ouakhoumi de la tribu des Aït Bougmez... « Tous ces gens de la vallée, ces obscurs, ces sans-grade, il faut leur rendre hommage, insiste Mohamed, nous sommes leurs héritiers. »

C. S.

les indispensables



ALTITUDE

Pour affronter les sommets de l'Atlas, des chaussures de randonnée à la tige en croûte de cuir imperméabilisée avec guêtres intégrées en Kevlar, semelles crantées de caoutchouc et système amortisseur sur toute la longueur, marron, 1 100 F (167,69 €), Fila. Liste des points de vente au tél. : 01-55-17-82-00, et boutique : 41, boulevard des Capucines, 75002 Paris.

STAR CLIPPERS 1999

CROISIÈRES À BORD DE VRAIS VOILIERS

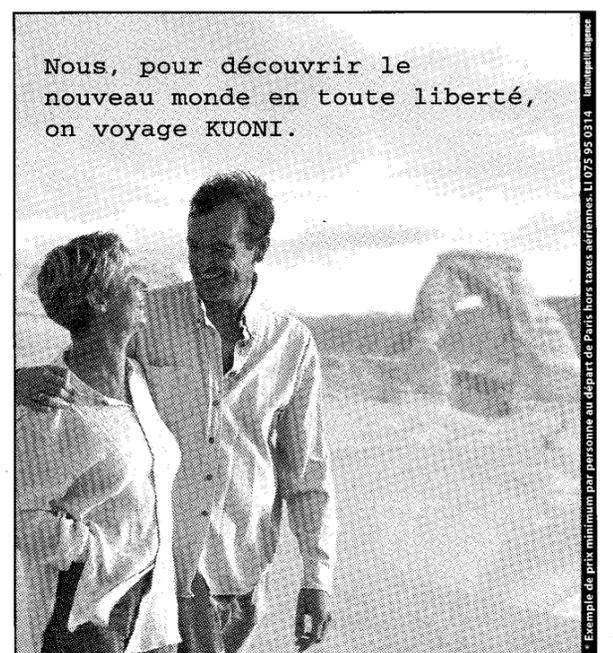
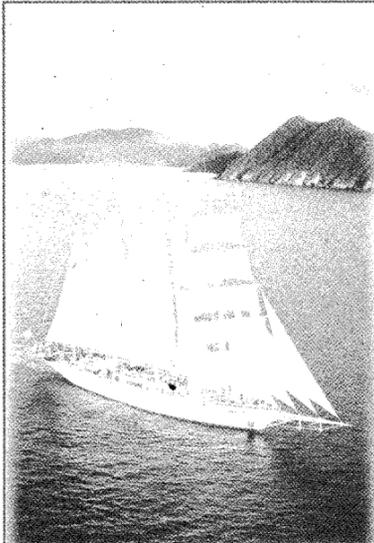
- Croisières de 7 nuits aux Caraïbes, en Asie du Sud-Est et en Méditerranée.
- Grandes traversées : Océan Indien et Trans-Atlantique
- Mini-croisières (3 et 4 nuits) en Méditerranée en mai 1999

Pour toute information :

STAR CLIPPERS

01 39 21 10 98

ou votre agent de voyages



Nous, pour découvrir le nouveau monde en toute liberté, on voyage KUONI.

EN INDIVIDUEL : location de villas 7 nuits **Golfe du Mexique 6 780 F** - City Plus 4 nuits **San Francisco 4 160 F** - City Plus 3 nuits **Washington 2 665 F** - City Plus 2 nuits **Montréal 3 420 F** - City Plus 3 nuits **Toronto 3 525 F** - Autotour 9 jours **Floride 5 060 F** - Autotour 15 jours **Est Canadien 4 235 F**. CIRCUITS ACCOMPAGNÉS : 13 jours **Fantastic California 13 990 F** - 17 jours **Parcs de l'Ouest 18 490 F** - 8 jours **L'Essentiel de l'Est Canadien 4 990 F** - 11 jours **de Québec à Toronto 8 990 F** - 16 jours **L'Ouest le Vrai 24 290 F** - 17 jours **Splendeurs des Rocheuses 29 990 F** - 16 jours **Croisière/circuit Alaska et Yukon 43 490 F**

Tél. 01 45 49 41 41
ou 01 42 85 62 35
36 15 KUONI (2,25 F/MN)
ET AGENCES DE VOYAGES



Un monde de différence

RENDEZ-VOUS AU SALON MONDIAL DU TOURISME STAND C 048



LE CAUSSE MÉJEAN

les amoureux du pays « d'en haut »

Jean-Paul Potier a choisi son camp. Celui des amoureux de ce coin de terre cerné par les gorges du Tarn et celles de la Jonte. « *Le causse Méjean ne peut laisser indifférent : on a le coup de foudre ou on s'enfuit en criant au fou !* », explique le maire de Meyrueis et président du conseil général de la Lozère. Car le causse se mérite. Il faut d'abord le trouver. Robert Louis Stevenson et son ânesse Modestine l'ont raté lors de leur périple dans les Cévennes, au siècle dernier. Il faut y monter par des routes sinueuses creusées dans la roche calcaire. Une fois là-haut, on découvre l'immensité des paysages, les terres battues par un vent qu'aucun arbre n'arrête, les maisons aux murs de plus d'un mètre d'épaisseur pour résister au froid, l'hiver, et à la chaleur, l'été. Mais plus que l'univers minéral qui y règne, c'est la solitude qui surprend. Le causse

une densité de population équivalant à celle de la Laponie, des paysages dignes de la Mongolie. Glacial l'hiver, torride l'été. Rude et superbe. Le causse Méjean, on le fuit en courant ou on ne peut plus s'en passer

Méjean est un quasi-désert. Avec moins de 500 personnes sur 33 000 hectares de pierrailles, soit 1,5 habitant au kilomètre carré, le causse affiche une densité de population similaire à la Laponie ! Certains visiteurs prennent la poudre d'escampette. A l'Office du tourisme de Meyrueis, on raconte l'histoire de ces familles qui louent un gîte pour l'été et redescendent deux heures après leur arrivée, paniquées. « *Eh oui, là-haut, il n'y a pas*

de commerçant, pas de médecin, pas de distributeur bancaire, sourit Philippe Chambon. Ce n'est pas pour tout le monde. »

Philippe Chambon a beau être « *d'en bas* », des gorges de la Jonte, tout le monde l'a adopté, « *là-haut* », sur le causse. Historien de formation, il connaît chaque habitant du Méjean et s'occupe désormais du tourisme à Meyrueis. Il conserve précieusement les télégrammes envoyés lors de la Croisière jaune par l'équipe de Citroën à ses grands-parents, garagistes. En 1927-1928, les mécaniciens étaient venus s'entraîner sur le causse Méjean, tant le paysage y est similaire à celui de la Mongolie.

Pour ceux qui se laissent gagner par le charme du causse, quelle récompense ! C'est du ciel qu'on peut le mieux l'embrasser. Sur l'aérodrome du Chanet, un centre de vol à voile est installé. De mars à octobre, deux équipes s'y affrontent. A l'est du terrain, les stagiaires de l'UCPA s'élèvent à la verticale, propulsés par un treuil, tandis qu'à l'ouest, des allumés de l'école de vol à voile passent plusieurs semaines à scruter les nuages pour y repérer les « *pompes* », ces courants ascendants qui les hisseront.

Leurs meilleurs alliés sont les vautours, réimplantés dans les gorges après quarante ans d'absence. Ces grands oiseaux – 2,80 mètres d'envergure – ont des ailes si lourdes qu'ils recherchent les courants d'air pouvant les porter. En suivant la trace de ces rapaces, le planeur pourra voler des heures et révéler le causse Méjean, une île en plein ciel, cernée par des gorges profondes comme des canyons et reliée au « *continent* » par une mince bande de terre, le col du Perjuret.

« *Sur le Méjean, on est frappé par l'austérité et l'harmonie du paysage* », observe Patrick Bard, un photographe qui a consacré aux quatre causses (Méjean, Sauveterre, Larzac et causse Noir) un ouvrage sobre-

ment intitulé *Causses* (Ed. Freeway). « *On en oublie les gens. Et pourtant, quels gens !* » Tout les a poussés à partir. Depuis le début du siècle, le Méjean a vu sa population divisée par quatre. Sur une terre aussi aride, l'agriculture est peu rentable. Seuls les obstinés et leurs moutons peuvent y survivre. A Rieisse, onze habitants. Lucienne et Claude Libourel, comme leurs voisins Odile et Roger Arnal aidés de leur père presque octogénaire, sont loin des 35 heures par semaine. En ce début du mois de mars, ils ont même oublié de dormir puisque les brebis mettent au monde leurs agneaux.

Il faut de l'imagination pour rester sur le causse. La famille Pralong, de Hyelzas, en a à revendre. A vingt ans, Christian, le fils d'Armand, s'est accroché. Mais l'exploitation agricole ne permettait pas de fournir plusieurs salaires. Sentant souffler le vent du tourisme vert, la famille

transforme des bâtisses en gîte rural et fabrique, dans sa cave, du fromage, avec le lait de ses brebis. Le fédou était né. La première année, seuls les touristes sur le Méjean y ont droit. La deuxième année, le fromage est vendu dans le chef-lieu de canton. La troisième année, tout le département le commercialise. En 1990, le fédou devient une SARL et, aujourd'hui, 50 % de la production est écoulée en région parisienne et seize personnes y travaillent. « *Ce n'est pas beaucoup*, explique Christian Pralong. *Mais, ici, tout compte. Un emploi de plus, c'est une famille qui peut s'installer sur le causse, des*

SOLITUDE

En haut, paysage lunaire, la partie nue du Méjean est un royaume dédié aux pierres et au silence.

En bas, Sébastien Carton de Grammond, l'homme qui murmure à l'oreille des chevaux de Przewalski.

enfants qui vont en classe et les instituteurs qui peuvent rester dans l'unique école de la Parade. »

De toutes les tournées, c'est celle du Méjean qu'elle préfère. Isabelle Martin est factrice à Meyrueis et elle distribue le courrier sur le causse Pelé, la partie la plus aride du Méjean. Voiture jaune, anorak orange et yeux verts, Isabelle Martin parcourt chaque jour une centaine de kilomètres pour veiller sur... moins de quatre-vingts boîtes aux lettres. Et encore ces dernières ne sont elles installées que dans les villages qui comptent plus de vingt habitants.

Ailleurs, on attend sa visite autour de la table de la salle à manger. « *En ville, on ne rencontre personne quand on fait la tournée*, raconte-t-elle les yeux rivés sur les virages en épingle à cheveu. *Ici, il est rare qu'on ne voie pas les gens.* » Car elle ne se contente pas de distribuer le courrier ; elle monte aussi les médicaments, le pain s'il le faut. « *Il y a des coins ici, avant de faire la tournée, je ne pouvais même pas imaginer que ça existait* », conclut-elle. Elle habite « *en bas* » depuis vingt ans.

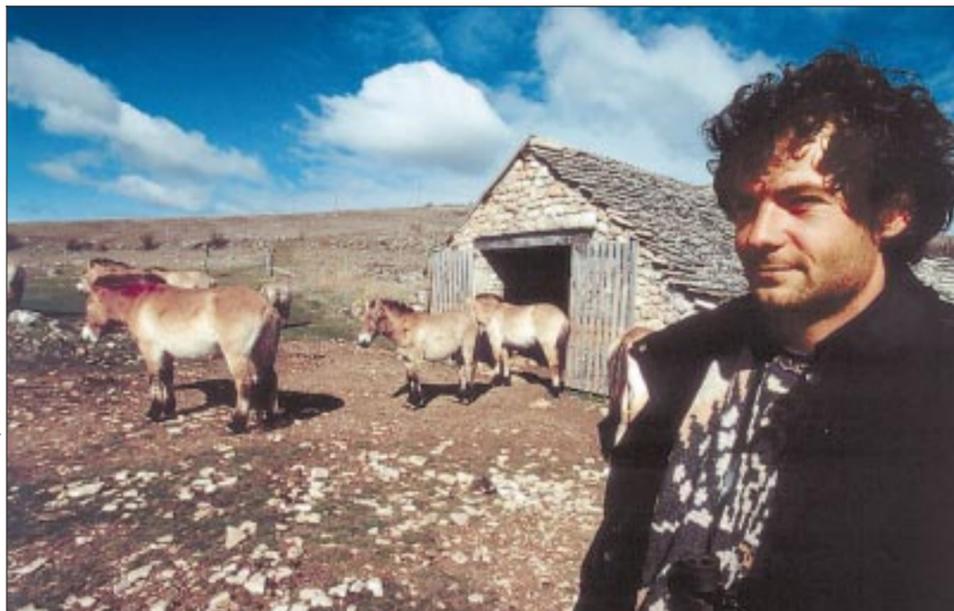
Michèle Aulagnon

les indispensables



CARAPACE

Dessiné par Olivier Loup, le sac à dos « *Avant 55* » de Lafuma a reçu le prix du développement économique lors de la première Biennale du design qui a eu lieu à Saint-Etienne (Loire) en novembre 1998. Cette carapace d'un poids de 1 650 grammes est adaptée à une randonnée de quelques jours, avec un dos ventilé, des bretelles ergonomiques réglables, une ouverture frontale zippée pour une accessibilité maximum, une poche caméra en mousse et un filet interne de retenue ; contenance : 55 litres, 1 100 F (167,69 €). Lafuma, points de vente au 04-75-31-31-31 ou par Internet : www.lafuma.fr



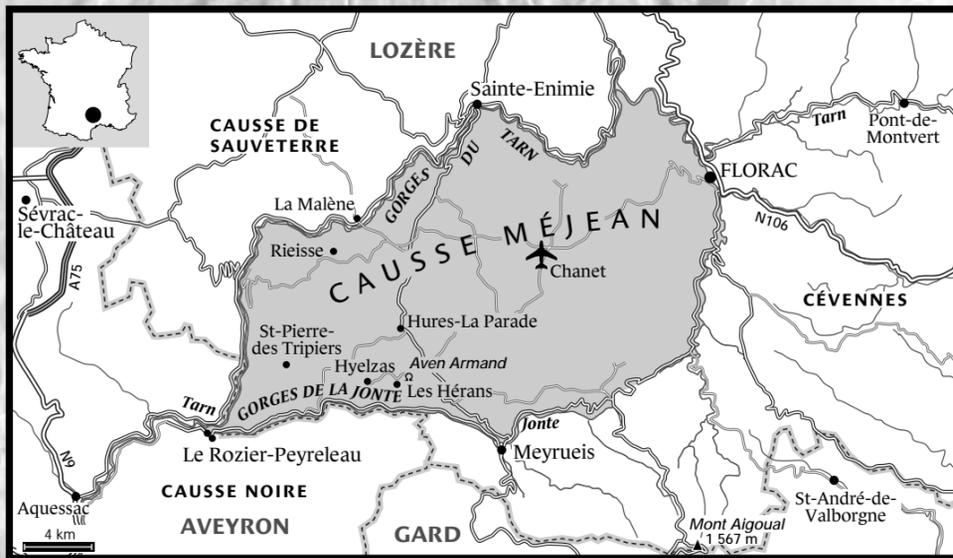
PHOTOS RAINER DREXEL/BIL DENBERG



RAINER DREXEL/BILBERG

architecture et produits du causse

2 Les maisons sur le causse Méjean sont construites en pierre du pays, sans bois – puisqu'il y a peu d'arbres –, ce qui protège aussi des incendies car l'eau, ici, est rare (la pluie ruisselle et disparaît dans le sol calcaire). Les murs ont plus d'un mètre d'épaisseur et supportent le poids de la voûte en pierre sur laquelle repose un toit en lauzes. Des agriculteurs du Méjean se sont réunis pour proposer des produits traditionnels. Dans les fermes, on vend des pâtés de porc au genièvre, des confits de volaille et de la charcuterie. A la fromagerie du Fédou, à Hyelzas, à deux pas de l'aven Armand, on propose des fromages au lait cru de brebis (fédou, bergeronnette, tome et brique de brebis) ainsi que des produits du causse.



dans les gorges

1 Le Tarn offre le seul moyen d'accès aux plus beaux sites des gorges, notamment le cirque des Baumes. Les bateliers de La Malène invitent les visiteurs à embarquer dans une barque à fond plat. Dans les villages, de nombreux loueurs de canoës et de kayaks organisent des balades de durée et de difficulté variables. La rivière est transparente, les truites à portée de pagaie. La fraîcheur de l'eau est appréciable. Renseignements dans les offices de tourisme locaux. La Jonte, elle, est un paradis pour les fans d'escalade qui y trouvent des voies parfois longues et difficiles. Le « Topo » d'escalade *La Jonte*, édité par le Club alpin français de Millau, détaille chaque course (en vente dans la vallée). Quant aux professionnels, ils se sont installés au Rozier où se trouvent la Maison des guides sportifs (tél. : 05-65-62-63-54) et le Gîte Evolutions (tél. : 05-65-62-60-93).



P. BRARD/EDITING

carnet de route

- **Accès.** Le causse se mérite : six heures et demie de voiture depuis Paris en passant par Clermont-Ferrand ; trois heures et demie depuis Lyon par Mende ; deux heures et demie depuis Montpellier. Pour un court séjour, au départ de Paris, on peut prendre le train de nuit jusqu'à Millau puis louer une voiture sur place. On peut aussi descendre à la gare de Banassac-La Canourgue qui ressemble à une station de chemin de fer de western.
- **Hébergement.** Sur le causse, la capacité hôtelière est plutôt limitée. Le plus simple est de s'adresser aux trois offices de tourisme des localités qui l'encerclent : Meyrueis (tél. : 04-66-45-60-33), Sainte-Enimie (tél. : 04-66-48-53-44), Florac (tél. : 04-66-45-01-14) pour obtenir la liste des gîtes à louer (les plus beaux se réservent d'une année sur l'autre).
- **Mode d'emploi.** Pour les citadins, la vie sur le causse s'apparente un peu à un stage de survie. Les commerces y sont extrêmement rares et les hameaux sont ravitaillés par des commerçants qui, une fois par semaine, du printemps à l'automne, effectuent leur tournée. Ainsi, il y a le jour du boucher, celui du marchand de primeurs, du boulanger, de l'épicier ou du poissonnier. Le klaxon de la camionnette, qui s'arrête sur la place du village, sonne le rassemblement pour les habitants. Au quotidien, il est bien sûr possible de se ravitailler dans les villages des gorges. Les fermes sur le causse vendent des produits locaux.
- **Se restaurer.** Si le coucher de soleil peut se savourer au roc des Hourtous, où le regard tombe à pic dans les gorges du Tarn, Serge, maçon de profession et célèbre chasseur de sanglier, qui a aménagé le site, y a installé une buvette où il sert des casse-croûte. L'été dernier, il a construit un barbecue. Un panneau indiquait que ce « monument » était à la disposition de tous. Mais les randonneurs ayant rarement des côtelettes dans leur sac à dos, Serge peut toujours faire griller un steak pour les affamés de passage. A Nivoliens, près du terrain d'envol des planeurs, Patrick Jaffiol, cuisinier, et sa femme Valérie, ont repris l'auberge du Chanet (tél. : 04-66-45-65-12) et y proposent des chambres d'hôtes. Dans la grande salle voûtée, près d'une immense cheminée en pierres de taille, ils promettent, à compter du 15 mars, une tourte aux cèpes et à la crème.
- **A voir.** Certains villages sont de toute beauté avec leurs maisons en pierres calcaires, comme Saint-Pierre-des-Tripiers et la Retournade. Aux Aures, un ensemble de bâtisses traditionnelles est laissé à l'abandon. Quant à la grosse ferme de la Caxe, elle sort peu à peu de sa léthargie. « En bas », au pied du Tarn, les villages médiévaux de Sainte-Enimie, de La Malène et de Saint-Chély-du-Tarn sont de véritables bijoux. Du côté de la Jonte, Meyrueis et Le Rozier sont, l'été, des centres animés et des lieux de rencontre pour l'organisation d'activités sportives. Dans les gorges de la Jonte, au Truel, que l'on rejoint à partir de Saint-Pierre-des-Tripiers par une route vertigineuse où deux véhicules ne peuvent se croiser, le belvédère des vautours (tél. : 05-65-62-69-69) vient d'ouvrir. On suit un parcours souterrain initiatique avant d'accéder à la terrasse d'où l'on peut observer le ballet de ces rapaces.



PATRICK BRARD/EDITING

les chevaux de Przewalski

3 Sa silhouette trapue est aussi familière que celle des brebis, dessinée par des mains préhistoriques sur les parois des grottes. Pourtant, le petit cheval de Przewalski n'existait plus qu'en captivité, où l'on n'en dénombrait que 1 200 têtes. Depuis 1993, une vingtaine de représentants de cette race originaire de Mongolie a été réintroduite au Villaret, avec, pour objectif, de recréer, dans des conditions proches de la liberté, un véritable troupeau. On peut les croiser au détour d'un chemin, sans perdre de vue que le takh est un animal sauvage. A terme, si l'opération lancée conjointement par le WWF (Fonds mondial pour la vie sauvage) et le Parc national des Cévennes réussit, ils seront réintroduits dans les steppes de l'Asie centrale.

musique sous roche

5 Les causses sont de véritables gruyères où les spéléologues peuvent s'en donner à cœur joie. Pas moins de 1 400 grottes ont été découvertes en Lozère. Même ceux qui n'ont jamais été tentés par cette activité pourront découvrir, sur le Méjean, l'aven Armand, découvert en 1897 par Louis Armand. Assez vaste pour contenir les arènes de Nîmes, véritable forêt de stalagmites et de stalactites, l'aven Armand organise, pendant l'été, des concerts de musique sous roche durant lesquels les gouttes d'eau, qui continuent de former des dentelles de pierre, marquent le rythme de façon pour le moins originale. En face, sur le causse Noir, la grotte de Dargilan offre aux visiteurs ses couleurs rosées.



R. DREXEL/BILBERG

randonnées et VTT

4 Le Méjean ainsi que les gorges de la Jonte et du Tarn offrent aux marcheurs et aux adeptes du vélo tout terrain un choix quasi illimité d'itinéraires de randonnées. Si les premiers peuvent effectuer quelques marches depuis les gorges, les seconds demeurent plutôt sur les plateaux. La descente en VTT, entre Rieisse et La Malène, reste, par exemple, réservée aux plus audacieux. Le guide Chamina des balades à pied et à VTT dans les gorges du Tarn, de la Jonte et sur les causses présente un certain nombre de circuits dont les arcs Saint-Pierre, de niveau assez facile. Les offices de tourisme de Sainte-Enimie, de Florac ou de Meyrueis en proposent d'autres, dont la plus aérienne mais magnifique corniche du causse Méjean. Il est important de prévoir de l'eau et de quoi se ravitailler.



Nous, on ne laissera jamais personne gâcher nos vacances. On voyage KUONI.

Séjour 9 jours **Guadeloupe 3 970 F'** - Séjour 9 jours **Martinique 3 970 F'** - Séjour 9 jours **Bali 8 990 F'** - Séjour 9 jours **République Dominicaine 5 390 F'** - Séjour 9 jours **Cuba 5 290 F'** - Séjour 9 jours **Bahamas 8 790 F'** - Séjour 9 jours **Mer Rouge 3 290 F'** - Séjour 9 jours **Mombasa 4 690 F'** - Séjour 8 jours **Île Maurice 7 890 F'** - Séjour 10 jours **Îles Maldives 5 990 F'** - Séjour 10 jours **Sri Lanka 4 890 F'** - Séjour 8 jours **Phuket 6 390 F'** - Séjour combiné 12 jours **3 îles Moorea / Bora Bora / Tahiti 14 990 F'**

Tél. 01 45 49 41 41
ou 01 42 85 62 35
36 15 KUONI (2,23 F/MIN)
ET AGENCES DE VOYAGES



Un monde de différence

RENDEZ-VOUS AU SALON MONDIAL DU TOURISME STAND D 051

Une invitation aux VOYAGES

3615 DREAMS

Rêves de voyages et d'évasion ?
Voyages DREAMS propose séjours de qualité et vols des meilleures compagnies aériennes aux prix les plus bas

Lic. n°075 95 0514 (2,23 F/mn)

3615 Bye Bye

ISTANBUL 790 Frs
Vols + Week-end 5J Hôtel 3* P. déj. + Transferts

EGYPTE 3750 Frs
Vols + Croisière 8 jours + visites incluses

REP. DOMINICAINE 5670 Frs
Vols + Séjour 9 jours Tout inclus

BALI 6590 Frs
Vols + Séjour 10 jours Hôtel 4* demi-pension

SYRIE/JORDANIE 10600 Frs
Vols + Circuit 12 jours Hôtels 4*

Sous réserve de disponibilité - Lic. 092950054 - 2,23 F/mn

La bosse du voyage...

Des dunes de l'Erg Ouarane en Mauritanie aux tassilis de l'Akakous libyen, des oasis des déserts égyptiens aux falaises du pays dogon, cet hiver, prenez un peu d'été en marche... **ZIG ZAGUEZ.**

☎ 01.42.85.13.93
Minitel : 3615 ZIG ZAG VOYAGES.
http://www.zig-zag.tm.fr

Pour ceux qui parcourent le monde

LES VOYAGES SINDBAD

Oman
Yémen
Syrie
Jordanie
Iran
Ethiopie
Ouzbékistan

Les Voyages Sindbad
50 rue de Servan 75011 Paris
tél 01 43 38 19 94 / fax 01 43 38 93 56
e-mail : infos@sindbad-voyages.com

Le spécialiste de la Location de demeures de Charme

propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
Prix à partir de 3.500 €/semaine

Catalogue Italie (Toscane, Ombrie, Vénétie, Sicile...) 336 pages, 30 F.
Catalogue France (Provence, Côte d'Azur, Bretagne, Loire...) 185 pages, 20 F.

N° Vert 0 800 909222 - 907885 - 907886

TREK OU DÉCOUVERTE ?
L'ESSENTIEL DU VOYAGE AVEC

Club Aventure

VOYAGES RANDONNÉES

N° Indigo 0 803 806 032
Tél : (0)1 44 32 09 30
Internet : club-aventure.fr
3615 CLUBAVT (2,23 F/mn)
18, rue Segurier 75006 Paris

3615 TRAVELTOUR

EGYPTE

VACANCES DE PAQUES
CROISIÈRE SUR LE NIL

4 890 Frs
MARSEILLE 02 AVRIL
LYON 09 ET 16 AVRIL
PARIS 16 ET 23 AVRIL

Inclus : le transport France/Louxor/France, la pension complète, les visites, les pourboires, les frais de visa, les taxes aéroport.

3615 AIRNEGO
VOLS "ON LINE"

Tél. 01.56.03.56.00

ANY WAY

Fêtez les beaux jours !

Vols A/R

NEW YORK	1470F*
RIO	3050F*
SÃO PAULO	3050F*
SINGAPOUR	3095F*
REKJAVIK	2470F*
PRAGUE	1240F*
DUBLIN	555F*

Appellez vite au **0 803 008 008**

NOUVEAU !

Rendez vous le 19 mars sur <http://www.anyway.fr> et **3615 ANYWAY** pour réserver et acheter vos billets d'avion en ligne

Cliquez, vous décollez !

10 ans déjà !

ANY WAY

ST DOMINGUE

3* PLAGE 5 290 F
4* PUNTA CANA 5 890 F
3* Puerto Plata 4 450 F
Vol, 7 nuits, pension complète

SOLEIL DES ILES

appeler Myriam Lic 075 970 052
01.60.78.81.81

Star Med

VACANCES EN ESPAGNE

Villas et appartements avec ou sans piscine, Bord Méditerranée de la Costa Brava à la Costa Blanca

Tél. 05.56.44.87.24

Vos vacances sont sur Minitel

Offres de dernière minute !!!

Spécial départs immédiats prix exceptionnels à saisir + de 1000 offres !

3617 AIREVASION
3617 ECOVOYAGE
3617 INFONEIGE

Agence de Voyages Agréés

HE : RCS B 392 399 689 - 5,57 F/mn - LIC. 013 97 0006 - Tél : 0 803 833 833

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS
SATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Neige - Tous Ski - Raquettes

HÔTEL LE CHAMOIS**

LOGIS FRANCE 2 cheminées
1/2 pension 280 F - 310 F
Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58

TOUR DU MONDE

Le premier voyageur des Tours du Monde
Un catalogue de 16 pages sur demande

LES CONNAISSEURS DU VOYAGE
10, rue Beaugrenelle - 75015 PARIS
Tél : 01.53.95.27.00 - Fax : 01.53.95.27.01
E-mail : connaisseursduvoyage@wanadoo.fr

ONLINE PAQUES

ROME (W.E. Pâques) FF 1 980
4 Jours/3 Nuits. Vol + Hôtel 4*

EGYPTE (Crois. Pâques) FF 4 450
8 Jours/7 Nuits. Vol + Hôtel 5* + Visites

GRECE (Pâques) FF 2 050
8 Jours/7 Nuits. Vol + Hôtel 3* en P.C.

01 47 42 26 37
3615 OLT

3617 VAC 2000

LE SOLEIL EN DEGRIFTE
3000 vols, séjours & week-ends

JUSQU'À 40% DE REDUCTION !

LE SKI A PRIX CANTON
2000 séjours dans 50 stations

PARCE QU'IL RESTE UN MONDE A DECOUVRIR,

ANANTA

voyages en terres de rencontres

a sélectionné 50 itinéraires tournés vers les arts, les religions, l'ethnologie, la vie sauvage et les grands espaces.

En très petits groupes encadrés par des guides reconnus.

Catalogue des voyages et des expéditions à

ANANTA - H. VOYAGES
200, rue La Fayette - 75010 PARIS
Tél. : (0)1 40 37 24 96 & (0)1 40 37 46 20
Fax : (0)1 40 37 46 21

Lic. : 075 96 0191

Vol + 1 semaine en Grèce

1555F

à l'Olympien Grand Bleu en 1/2 pens.
+ taxes d'aéroports 225F

HELIADES

N° INDIGO 0803 803 113 (0,99 F/mn) 3615 HELIADES (2,23 F/mn)
Internet : <http://www.heliades.fr>

DIRECTOURS,

EST 2 FOIS PRESENT AU S.M.T. Stand n° F057 et Stand n° C028 (rue des Amériques)

SPECIALISTE DU VOYAGE INDIVIDUEL A LA CARTE DIRECTOURS VOUS GARANTIT LES MEILLEURS PRIX DU MARCHE - A QUALITE EGALE - ET LES CONSEILS DES SES VENDEURS SPECIALISES SUR LES DESTINATIONS SUIVANTES :

U.S.A., ANTILLES, CARAIBE ANGLAISE, OCEAN INDIEN (Maurice, Réunion, Seychelles), THAILANDE et Angkor, DUBAI, OMAN, AUSTRALIE, MAROC, CRETE GRECE CYCLADES, MALTES, CHYPRE.

Dépensez moins, voyagez plus, achetez en direct au producteur.

BROCHURE GRATUITE sur demande au 01.45.62.62.62 (province au 08.01.63.75.43), sur le web : www.directours.fr et Minitel 3615 Directours (2,23 F/mn) dans la limite des disponibilités.

90, av. des Champs-Élysées, PARIS 8e
Lic. 078960001 - Membre SNAV - Garantie APS

Directours

Chaque mercredi daté jeudi et chaque samedi daté dimanche/lundi, retrouvez la rubrique "EVASION"

DÉGRIFTOUR

LE VOYAGE À PRIX DÉGRIFÉ
PLUS LOIN, PLUS SOUVENT PLUS LONGTEMPS...

2 000 OFFRES DE VACANCES SUR TOUTES LES DESTINATIONS

Bruxelles/Los Angeles/Bruxelles
vol aller/retour **1 070 F**
+ 400 F taxes aéroport

COURREZ AU SOLEIL
Hammamet 7 nuits en
1/2 pension hôtel 3* **1 240 F**

3615 DT - (de 1,01 à 2,23 F/mn.)
ou www.degriftour.fr
Licence 095960001 - Offres selon disponibilités

Compagnie Italienne de Tourisme

Préparez VOS VACANCES !

Week-ends
Séjours

2 nuits avec petit déjeuner dans les villes d'art :

- Venise à partir de 1 210' en train et 2 130' en avion
- Rome à partir de 1 420' en train et 1 940' en avion
- Florence à partir de 1 220' en train et 2 620' en avion

ainsi qu'une grande variété de voyages en Italie, en Sicile, en Sardaigne et des locations de villas ou d'appartements...

TEL. : 01 55 77 27 25/26 - Minitel 3615 CIT EVASION (1,27/mn) - et agences de voyages

Je souhaite recevoir

la brochure Italie Sicile Sardaigne Été 1999 la brochure Locations

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____

Coupon à retourner à : CIT EVASION - 45, rue de Paradis - B. P. 27 - 75162 Paris Cedex 10

ISLANDE ILES FÉROÉ

Rendez-vous avec la nature

Partez avec votre voiture à bord du NORRÖNA

CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU L'AGENT GÉNÉRAL

TOURISME
voyages gallia

2, rue Auber, 75009 Paris
Tél. 01 53 43 36 96 - fax 01 47 42 84 07
Internet : <http://www.gallia.kor.fr>

Brochure SMYRIL LINE

NOM / PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____

Portugal Les Demeures Seigneuriales

Découvrez, au cours d'un séjour dans les Pousadas, tout le faste du Portugal authentique : Ces monuments classés et soigneusement restaurés offrent luxe et confort supérieurs.

marsans

Couleurs et Passions

Pour recevoir notre brochure Portugal retourner ce coupon à Marsans International 4 rue du Fg Montmartre 75009 Paris. Aussi disponible dans votre agence de voyages.

Nom : _____
Adresse complète : _____

marsans international

Et vous, comment ça marche avec vos enfants ?

Le catalogue Terres d'Aventure 99 vous attend. 320 pages de voyages à pied en France et dans le monde entier. Pour le recevoir gratuitement, renvoyez ce bon à découper à Terres d'Aventure, 6 rue Saint-Victor 75005 Paris. Tél. 01 53 73 77 67. Minitel : 3615 TERDAV. Email : terdav@terdav.com.

NOM, PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____

terres d'aventure
LE VOYAGE À PIED

magie Mickey en bateau



difficile d'imaginer, pour ceux qui restent allergiques à l'univers Disney, que le plus beau bateau croisant dans les Caraïbes (depuis Port Canaveral) arbore sur ses cheminées rouge et noir la silhouette blanche de la célèbre souris. Et pourtant le *Disney Magic*

(2 400 passagers), premier navire de la Disney Cruise Line (bientôt rejoint par le *Disney Wonder*), éclipse, depuis l'été dernier, les buildings flottants auprès desquels son élégante silhouette noire, digne des paquebots d'autrefois, vient s'amarrer dans le port de Nassau. Autres surprises : la décoration intérieure raffinée, les cabines spacieuses (75 pour cent avec vue sur mer) et une animation bon enfant qui, à dessein, joue la carte de la discrétion. Cette croisière s'adresse en effet à la fois aux familles (un pont entier pour les enfants et adolescents), aux couples, célibataires et jeunes mariés séduits par la diversité des restaurants (dont un exclusivement pour les adultes), le centre de remise en forme, le salon de beauté, les comédies musicales et la vie nocturne (pas de casino). Des passagers très divers dont les besoins spécifiques sont pris en compte à l'image des deux plages de Castaway Cay (l'île privée de Disney), réservées l'une aux familles, l'autre aux adultes. Du 12 avril au 27 août, la croisière de trois ou quatre nuits en pension complète combinée avec trois ou quatre nuits à Orlando est proposée par Vacances Fabuleuses à partir de 10 770 F (1 642 €) par personne en chambre et cabine intérieure doubles (12 210 F, 1 861 €, en cabine extérieure) avec le vol Paris-Orlando A/R sur United Airlines, les transferts et un accès illimité à Disney World. De trois à douze ans, comptez 7 300 F (1 113 €). C'est plus cher jusqu'au 9 avril et moins cher à partir du 30 août. Renseignements au 01-53-67-60-00.

P. F.

nostalgie retour de l'ex-France

aujourd'hui fleuron de la Norwegian Cruise Line, l'ancien *France* rebaptisé *Norway*, suspend ses habituelles croisières dans les Caraïbes pour retrouver, d'avril à août, les côtes européennes. L'occasion d'admirer ce géant des mers (2 032 passagers) dont rien n'est parvenu à altérer l'élégance originelle. Au fil des courses (le navire affiche 315,4 mètres de long !), se succèdent les témoignages de sa splendeur passée. De la salle à manger « Windward » au plafond étoilé au Saga Theatre qui présente des *shows* dignes de Broadway. Sans oublier quelque 25 cabines d'origine, dont la suite présidentielle.

Une expérience incomparable à vivre dans le cadre d'une des croisières programmées cet été après la transat qui, du 3 au 17 avril, le conduira à Marseille : 10 370 F (1 580 €) par personne en cabine double extérieure avec les pourboires, l'avion et une nuit d'hôtel. Cap ensuite sur la Méditerranée occidentale pour deux croisières d'une semaine dédiées aux années 60-70 : 8 975 F (1 368 €), port à port. Du 5 au 18 juin, le navire ralliera Le Havre (16 040 F, 2 445 €) où, après un circuit « fjords » (18 325 F, 2 793 €, de Paris) du 3 au 15 juillet, il sera, jusqu'au 21 juillet, une des vedettes de la grande fête maritime, « Le Havre 99 ». Après une microcroisière « jazz », du 21 au 24 juillet, du Havre à Oslo (5 480 F, 835 €, avec le vol retour), *Norway* regagnera New York au terme d'une transat via Southampton et Dublin (18 590 F, 2 834 €, avec vol retour), du 7 au 18 août.

M. V.

vagues sous spi en Croatie

méconnues, ou ignorées, les côtes de la Croatie bordant l'Adriatique sont un vrai bonheur pour le loup de mer amateur. Des centaines d'îles et d'îlots, égrenés en chapelet, des distances très courtes d'une crique, ou d'un port, à l'autre, des marinas partout, avec pontons équipés en électricité et en eau courante, en font une destination majeure pour la navigation à la voile. D'autant que le patrimoine naturel du rivage dalmate, montagnes sombres couvertes de conifères, falaises abruptes, baies et fjords profonds (abris de premier plan), se double d'une richesse architecturale et historique unique. Sunsail Voyages (à Paris tél. : 01-44-79-01-10 ou, à Genève, numéro vert tél. : 00-800-444-22-444), entreprise mondiale de tourisme nautique, a rouvert sa base de Rogznica, à proximité de l'aéroport de Split (vol de Paris chaque samedi, à partir de 1 600 F, 243 €). A titre d'exemple, un voilier Océanis 411 (trois cabines doubles) se loue, en mai, 2 900 F la semaine, (442 €) par personne, en embarquant à six. On s'adjoint l'assistance d'un skipper pour 700 F (106 €) par jour.

En s'amarrant à quai, le long des façades patriennes en pierre blanche, on est à pied d'œuvre pour suivre l'Histoire. Des Romains dont la domination, sur la Dalmatie, fut totale à l'aube de l'ère chrétienne, il reste l'impressionnant palais de Split, que fit construire Dioclétien. La République de Venise, maître du littoral au XIII^e siècle, a essaimé ses ouvrages d'art le long de la côte. Les cités sont verrouillées de remparts dorés de Zadar, Trogir, Sibenik, Ston, Kvar à Dubrovnik, l'ancienne Raguse, la plus connue.

FL. E.

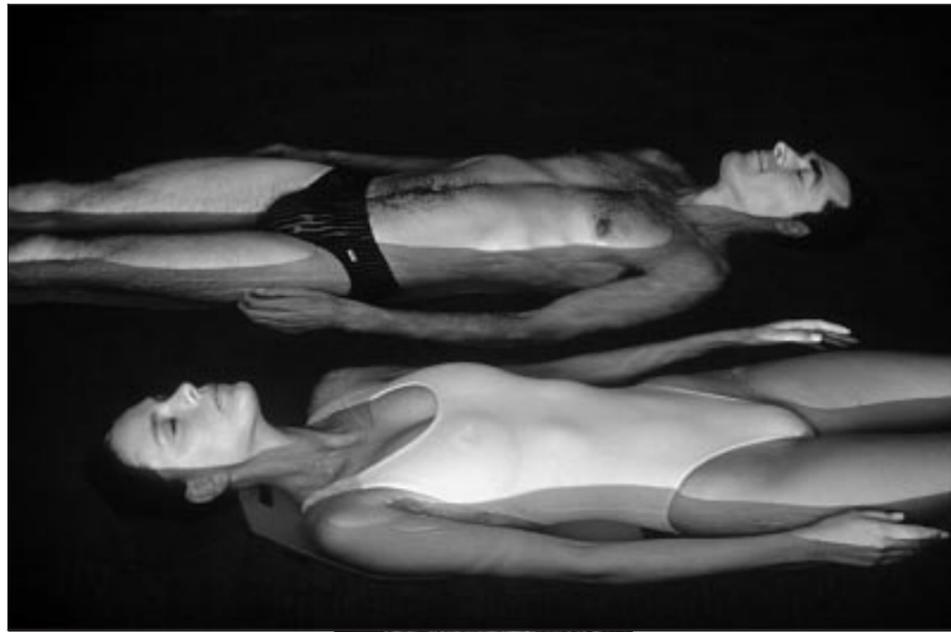
rendez-vous les chemins célestes

le 2 décembre 1998, à Kyoto (Japon), les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ont été classés patrimoine mondial par l'Unesco. Belle préface pour 1999, année jacquaire (la Saint-Jacques tombe un dimanche) qui culminera le 25 juillet, à Santiago. Belle récompense, aussi, pour la Fédération française de la randonnée pédestre (tél. : 01-44-89-93-93) qui, avec ses partenaires et des milliers de bénévoles, s'attache à remettre en état et à valoriser ces itinéraires dont le célèbre GR 65 (du Puy-en-Velay à Saint-Jacques via Roncevaux) et le chemin d'Arles qui suit le GR 653. Egalement pratiquement terminé, l'itinéraire Genève-Le Puy, emprunté par les pèlerins suisses. En projet : la restauration du chemin qui reliait Vézelay à Namur, en Belgique.

A noter la réactualisation des trois topo-guides du GR 65 (Le Puy-Figeac, Figeac-Moissac et Moissac-Roncevaux) et, pour la partie outre-Pyrénées, *Le chemin de Saint-Jacques en Espagne*, un guide publié chez Rando Editions. Pour se mettre en jambes, sur les chemins de Compostelle, une randonnée en Saône-et-Loire, le 18 avril (tél. : 03-85-24-91-28), la traversée des Landes, du 7 au 11 juin, à raison d'une vingtaine de kilomètres par jour (tél. : 05-58-05-40-89) et deux randonnées d'une semaine (niveau modéré) programmées par le spécialiste du voyage à pied, Terres d'aventure (tél. : 01-53-73-77-73), du Puy à Nasbinals et de Nasbinals à Conques (3 250 F, 495 € et 3 350 F, 510 €).

P. F.

THALASSO la vague hédoniste



PHOTOS HELIAN THALASSO/STANISLAS/DE-LUZ

centenaire fringante, la belle dame iodée née à Roscoff, célèbre les noces de l'eau-santé et de l'eau-loisir. A l'honneur, les femmes mais aussi les hommes et, après l'Atlantique, la Méditerranée



Saint-Jean-de-Monts (tél. : 02-51-59-18-18) qui, cette année, lance sa première cure « Homme tonique ».

La majorité des curistes, hommes comme femmes, se situant autour de la cinquantaine, les cures cibées « vitalité » se multiplient à l'image de la cure « Cap 50 » proposée par les Thalassa Biarritz (tél. : 05-59-41-30-00) et Oléron (tél. : 05-46-76-02-46). Désormais, chez Accor, on apprend à gérer son « capital santé » notamment au Thalassa Le Touquet (tél. : 03-21-09-86-00) et à Quiberon (tél. : 02-97-50-20-00). Au centre Prévi-thal (tél. : 02-33-90-31-10) de Granville et à l'institut marin Rockroum (tél. : 02-98-29-20-00) de Roscoff, on prévient l'ostéopore. Les hommes sont à l'honneur à l'Atlantal d'Angleter (tél. : 05-59-52-75-75) qui propose une « Cure spéciale homme », les femmes à Thalassa Dinard (tél. : 02-99-82-78-10), avec le programme « Printemps de femme » et les couples à la Thalassothérapie de Carnac (tél. : 02-97-52-53-54). De son côté, Hélianthal Saint-Jean-de-Luz (tél. : 05-59-51-51-51), réputée pour son école du dos, propose, à partir d'avril, une nouvelle cure « Détente et bien-être » ainsi qu'une « semaine cap minceur » pour amorcer une perte de poids tout en suivant des cours de cuisine légère.

Tout au long du littoral français, le poids est l'ennemi à combattre. Chaque station s'y attaque mais deux centres restent en pointe : les Thermes marins de Saint-Malo (tél. : 02-99-40-75-75) où Frédéric Derat Carrière corrige les comportements alimentaires, et les Thermes marins de Monte-Carlo (tél. : 00-377-92-16-40-40) où l'on pratique un bilan biologique, indispensable à une vraie perte de poids.

A la vague hédoniste s'ajoute une vague exotique. Depuis quelques années, la thalasso délaïsée les embrens bretons pour s'installer sur la Méditerranée. Thalgo est partenaire de sept des plus beaux centres tunisiens et dans un an Accor ouvrira un centre au Maroc, à Essaouira. A Saint-Malo, Serge Raulic vend son savoir-faire à l'étranger. Après les Thermes marins du Pacifique à Kutsura, dans la baie de Tokyo, deux centres sont en construction à Brunei et

Bali. Quant à EuroThermes, il va créer à Cuba plusieurs structures luxueuses. A Djerba, Malte ou Charm El Sheik, remise en forme rime avec soleil et tourisme. Au centre La Perla (tél. : 00-34-94-34-58-856), à San Sebastian, on peut suivre sa cure et aller passer la journée au musée Guggenheim de Bilbao. Même chose au Royal Mare Thalasso (tél. : 00-30-897-25-025), en Crète, où cure rime avec archéologie, pêche en mer ou farniente. Outre des soins d'excellente qualité, la « thalasso évation » joue la carte de la beauté des sites à l'image du Royal Mare Thalasso qui propose onze suites avec piscines privées et accès direct à la plage. En Sardaigne, Forte Village (tél. : (00-39) 070-92-15-16) a disséminé ses bungalows et ses piscines d'eau chaude saturée en magnésium dans un jardin tropical. *Last but not least*, l'Hasdrubal Thalasso (tél. : 00-216-2-226-203), à Hammamet, est un palace digne des palais des mille et une nuits.

Catherine Jazdzewski

dépêches

● **FLEURS.** Tulipes, narcisses et jacinthes attendent les amateurs, du 25 mars au 19 mai, à Keukenhof. Situé entre Amsterdam et La Haye, ce parc floral de 32 hectares qui fête cette année ses cinquante ans sera ouvert tous les jours de 8 heures à 19 h 30. Des billets combinés « train-bus-entrée » sont proposés dans les gares du pays. Renseignements à l'Office néerlandais du tourisme, 9, rue Scribe, 75009 Paris, tél. : 01-43-12-34-20.

● **REMISE EN FORME.** Spécialiste du voyage à pied, Terres d'Aventure (tél. : 01-53-73-77-73) propose une formule associant des escapades programmées à Roscoff (nord-Finistère) avec, en alternance, des randonnées sur le littoral et sur l'île de Batz, et des soins à l'institut marin Rockroum. A partir de 4 000 F (610 €) la semaine (2 500 F, 382 €, en week-end) par personne en chambre double et pension complète dans un petit hôtel local. Transport non compris. Formule analogue à Bagnols-les-Bains, en Lozère (à partir de 3 250 F, 495 €) et à Saint-Lary-Néouvielle, dans les Pyrénées (à partir du 9 mai, 4 000 F, 610 €).

● **VOLER A MACH 2.** Gallic Aviation (tél. : 01-45-53-27-50) programme quatre envolées supersoniques sur *Concorde*, dont un week-end à Terre-Neuve, du 22 au 24 mai (31 050 F, 4 733 €), avec, en option (2 000 F, 305 €), une journée à Saint-Pierre-et-Miquelon, et un week-end en Islande et en Irlande, du 26 au 28 juin (34 800 F, 5 305 €). Les deux périodes estivales (huit jours sur la côte est des Etats-Unis et seize jours dans les Caraïbes) franchissent le mur du son... des prix.

● **FLANER AU FIL DE L'EAU.** A partir du 20 mars, Crown Blue Line (tél. : 04-68-94-52-72) propose des croisières d'une semaine (à partir de 5 820 F, 882 €, par personne) ou de deux jours (à partir de 2 910 F, 441 €) pour un bateau de quatre personnes. Comptez entre 600 F et 1 000 F (91 € et 152 €) par semaine pour le carburant. Aucun permis exigé et une demi-heure d'initiation permet de maîtriser l'embarcation. En vedette, le Nivernais et la Bretagne. A consulter également la brochure de Rive de France (tél. : 01-41-86-01-01) qui propose « l'évasion fluviale sans permis », en Alsace, en Bourgogne, en Charente, en Camargue, dans le Midi et le Maine-Anjou.

SCANDITOURS

LE SPECIALISTE LEADER DES PAYS NORDIQUES

Rendez-vous au Salon Mondial du Tourisme
Stand D 061

CIRCUIT ACCOMPAGNE
FJORDS DE NORVEGE
8 JOURS
6 890 F*
PENSION COMPLETE**
Départs directs de Lyon, Marseille, Nantes et Toulouse

A BORD DE L'EXPRESS COTIER
L'AME DE LA NORVEGE
KIRKENES/BERGEN
8 JOURS
7 940 F*
PENSION COMPLETE
Départs quotidiens

CABOTAGE DANS LES FJORDS
7 JOURS A BORD DE STARCRUISE ET EPOS
navigation le jour et hébergement en hôtels***
repas selon programme
12 240 F*

CIRCUIT ACCOMPAGNE
ISLANDE, TERRE DE GLACE ET DE FEU
10 JOURS
14 350 F*
DEMI-PENSION

CELTICTOURS

LE SPECIALISTE DES PAYS CELTES ET ANGLO-SAXONS

CIRCUIT ACCOMPAGNE
KERRY, KILLARNEY, CONNEMARA
8 JOURS
7 690 F*
PENSION COMPLETE
Départs directs de Lyon, Nantes et Marseille

CIRCUIT ACCOMPAGNE ECOSSE
CLANS ET TARTANS
8 JOURS
9 770 F*
PENSION COMPLETE

TEL : 01 42 85 64 30 et agences de voyages



GEORGES ANTONI

SCANDITOURS et CELTICTOURS sont des marques du Groupe KLUJINI

INTERNET

agence de voyages universelle

Préparer ses vacances en surfant sur le Net, acheter un billet d'avion, réserver une chambre d'hôtel ou choisir un forfait *via*

un site spécialisé deviennent affaires courantes. Le « boom » du marché américain illustre avec éclat le potentiel impressionnant du voyage en ligne. Aux Etats-Unis, les trois quarts des soixante-quinze principales compagnies aériennes, sociétés hôtelières et autres loueurs de voitures offrent la réservation en direct, contre à peine plus du tiers voilà seulement un an. Ainsi, les deux premiers vendeurs électroniques, Travelocity et Expedia (l'agence virtuelle de Microsoft) ont, en 1998, réalisé, ensemble, un chiffre de ventes supérieur au demi-milliard de dollars (547,52 millions d'euros). Ces deux sites permettent, en quelques clics, aux candidats à l'évasion de comparer tarifs aériens ou hôteliers puis, dans la foulée, de confirmer immédiatement leurs commandes. Une facilité qui explique que, d'ores et déjà, près de 4 % des voyages réalisés par les Américains sont, à en croire les professionnels regroupés au sein de la Travel Industry Association, directement achetés sur le Net. Chiffre qui devrait, selon Forrester Research, tripler en quatre ans. En France, le secteur des voyages est non seulement présent sur Internet mais il s'y taille la part du lion puisque le plus gros chiffre

les bonnes pistes pour réserver, en direct ou en différé, un toit ou un billet d'avion sur la Toile. Un marché qui a connu un formidable développement aux Etats-Unis

d'affaires, toutes catégories confondues, est celui de Dégriftour, qui annonce, en 1998, 72 millions de francs (10,9 millions d'euros), soit 17,5 % de son chiffre d'affaires total. En seconde position, Nouvelles Frontières déclare 60 millions de CA alors que le CA total du marché français de la vente en ligne totalise, selon Benchmark Group, 400 millions de francs (60,9 millions d'euros). Banales aux Etats-Unis, les ventes aux enchères de billets d'avion ont, à l'instigation de la compagnie aérienne Lufthansa et du voyageur Nouvelles Frontières (tous les mardis), fait leur appari-

tion dans l'Hexagone où, déjà, plusieurs sites donnaient accès aux horaires et aux tarifs aériens avec possibilité d'achat en ligne. Pour se renseigner, voire acheter un billet, la formule est simple : on indique les dates des déplacements ainsi que le nombre de passagers pour obtenir une liste de vols, avec prix, horaires, nom des compagnies et escales éventuelles. Avantage du système : quelques minutes seulement suffisent pour zapper et trouver les meilleures offres du marché. Hormis les sites les plus performants, comme par exemple, ceux de Carlson Wagonlit, la Compagnie des Voyages, Havas Voyages et Nouvelles Frontières, deux services spécialisés dans l'aérien se sont ouverts récemment, l'un chez Dégriftour (« Vols à tout prix »), l'autre sur Wanadoo. L'internaute a la possibilité de passer d'un service à l'autre afin de comparer les prix et de trouver la formule qui lui convient le mieux.

Si on prend l'exemple d'un internaute en quête d'un Paris-Los Angeles aller-retour pour une personne, départ le 24 avril et retour le 2 mai, la récolte sera la suivante, en tarifs donnés sans les taxes aériennes : à partir de 2 220 F (338 €) chez la Compagnie des Voyages (avec Swissair), à partir de 2 250 F (343 €) chez Carlson Wagonlit (également avec Swissair), à partir de 2 400 F (366 €) sur le site de « Vols à tous prix » (avec Lufthansa), à 2 890 F (440 €) chez Havas, à 2 990 F (456 €) chez Nouvelles Frontières et à 3 300 F (503 €) chez Wanadoo. La commande éventuelle est effectuée en « vrai » direct à la Compagnie des Voyages, chez « Vols à tous prix » et chez Wanadoo : en réservant, on est assuré d'avoir une place. A l'inverse, sur les autres sites, cette réservation fait l'objet d'une confirmation ultérieure : on peut très bien vous annoncer qu'il n'y a plus de disponibilité pour le

vol que vous souhaitiez. La commande en « vrai » direct se paie à la durée de l'attente devant l'écran ; parfois longue et fastidieuse, elle dépend du temps d'affichage nécessaire à l'ordinateur qui va chercher la réponse dans le système GDS (réservation centralisée).

On note, par ailleurs, dans l'exemple ci-dessus, des écarts de prix significatifs, 66 % du plus faible au plus fort. Le globe-trotteur, à l'affût de la meilleure opportunité, aura intérêt à effectuer les comparaisons avant de se décider, quitte à patienter une demi-journée pour avoir confirmation de son choix. Un plus, chez « Vols à tous prix » et Wanadoo, qui mentionnent les durées de vol (de 13 h 15 à 17 h 10 selon les cas) et les heures de départ et d'arrivée tandis que d'autres sites se bornent, par exemple, à indiquer « *via* la Suisse » sans préciser le temps total du trajet. Unanimité en revanche en ce qui concerne la mention des compagnies aériennes impliquées.

A chacun sa façon de procéder. Si certains internautes optent pour une démarche « organisée » (choix préalable de la destination puis recherche du vol au meilleur prix), d'autres adoptent une attitude « opportuniste » consistant à se fixer d'abord un budget puis à se mettre en quête des bonnes affaires correspondant à cette enveloppe. Une « chasse » qui, de site en site, peut offrir de bonnes surprises ; un New York à 1 490 F (227 €) ou un Rio à 2 990 F (456 €), par exemple, avec la Compagnie des Voyages, ou quatre jours à Venise pour 2 165 F (330 €) chez Selectour.

Le petit relais sympa dont on se passe l'adresse de bouche à oreille a très peu de chances d'être accessible par le biais des agences virtuelles

Une fois son billet d'avion en poche, on peut aussi souhaiter trouver un hôtel qui ne fasse pas nécessairement partie d'une des chaînes proposées par les agences. Tâche ardue dans la mesure où se renseigner, voire réserver, sont, en la matière, des démarches moins simples que celle qui consiste à acheter un billet d'avion. Si la totalité des compagnies aériennes figurent en effet dans les bases de données auxquelles ont recours les agences de voyages et les sites web, seule une faible proportion des hôtels présents sur la planète y est représentée. En fait, il s'agit essentiellement des établissements membres des grandes chaînes mondiales, les Hilton, Novotel et autres Holiday Inn. Ainsi le petit relais sympa dont on se passe l'adresse de bouche à oreille a très peu de chances d'être accessible par le biais des agences virtuelles. On peut toujours tenter sa chance sur Travelocity. C'est en anglais, mais les internautes français peuvent y faire affaire *via* une des agences (peu nombreuses en France) reliées au système Sabre. Si aucun site ne présente la totalité des hôtels ouverts dans le monde, certains offrent pourtant un choix substantiel. Citons par exemple « All Hotels on the Web », qui répertorie « *quelques dizaines de milliers* » d'établissements disposant d'un site web. Testé sur deux destinations, il a proposé quatorze hôtels aux Philippines et quatre hôtels haut de gamme au Sri Lanka. Un choix qui, même limité, permet ensuite de contacter directement les sites des hôtels retenus. De son côté, « Hotel Guide », un site suisse dont la version française est

annoncée, affiche quelque 60 000 établissements. La recherche s'opère à partir d'une ville, ce qui nécessite de connaître le nom anglais de la destination demandée. On peut aussi lancer une recherche plus ciblée grâce à des critères restrictifs : services proposés, tarifs, emplacement, chaîne hôtelière, etc. Pour Manille, par exemple, le site donne soixante-neuf réponses avec des prix à partir de 38 dollars (41 €) la nuit. On peut aussi, depuis le site, envoyer une demande de réservation par fax. Autre exemple, Colombo, avec dix-sept réponses à partir de 30 dollars (33 €) la chambre.

Si vous recherchez vraiment des adresses hors des sentiers battus, une fois noté qu'un nombre toujours plus grand d'hôtels ont leurs propres pages sur Internet, deux possibilités s'offrent à vous. D'une part, utiliser les outils type Yahoo : sorte d'annuaire, le plus ancien, qui référence tous les sites en anglais ; ou encore le moteur de recherche AltaVista, très complet, qui se met en route à partir des mots-clés proposés, associés notamment à la destination souhaitée. Autre possibilité : passer par un site qui offre un répertoire d'hôtels mais ne permet pas nécessairement, une fois le choix effectué, de finaliser l'affaire. Bref, parvenir à ses fins implique de dénicher l'oiseau rare au milieu d'une masse d'informations hors sujet.

François Lécuyer

guide

● **Avion.** Parmi les sites d'agences spécialisées dans la vente de billets à tarifs réduits, les plus compétitifs sont :
- Carlson Wagonlit : www.carlsonwagonlittravel.tm.fr
- Compagnie des Voyages : www.lcdv.com
- Havas Voyages-Air Havas : www.havasvoyages.fr
- Vols à tous prix : vols.degriftour.net
- Wanadoo : www.wanadoo.fr
- Nouvelles Frontières : www.nouvelles-frontieres.fr

● **Hôtels.** Pour dénicher le petit établissement sympa, on peut essayer Travelocity : (www.travelocity.com). Ou feuilleter l'annuaire américain le plus connu : (www.yahoo.com). Ou encore utiliser un moteur de recherche : (www.altavista.com). Les grandes chaînes sont répertoriées chez : (www.hotelguide.com) et (www.all-hotels.com).

● **Forfaits.** Notamment chez Directours (www.directours.com), Selectour (www.selectour-voyages.fr), Dégriftour (www.degriftour.fr), Havas Voyages, Nouvelles Frontières et Carlson Wagonlit, (voir adresses ci-dessus).

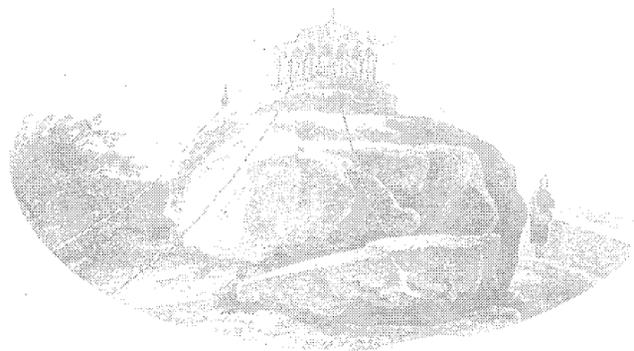
● **Informations touristiques.** C'est sur ce plan que le Net est le plus riche. Outre l'accès direct aux sites des offices de tourisme étrangers présents en France (www.office-de-tourisme.com), le site TOWD (www.towd.com) répertorie les syndicats d'initiative de la planète. Pour la France interroger : (www.tourisme.fr).

● **Guides.** Dans l'édition, le Guide du routard occupe, en France, une place de leader (www.club-internet.fr/routard). Il en va de même des sites proposés par Nouvelles Frontières et par la Compagnie des Voyages. En anglais, on a l'embaras du choix, à commencer par l'incontournable Lonely Planet (www.lonelyplanet.com) et des agences telle Expedia (www.expedia.com), qui propose des guides et des informations sur l'actualité du tourisme.

● **Conversation.** Travlang offre des guides de traduction (www.travlang.com) avec, en prime, le son pour la prononciation.

● **Géographie.** Atlas avec cartes (atlasgeo.span.ch). Informations sur la météo (meteo.yahoo.fr).

● **Conseils juridiques.** Sur le site officiel Admifrance, on trouve des conseils juridiques précieux en matière de transports et surtout de vacances et de loisirs (admifrance.gouv.fr).



Le Sri Lanka laisse sur ses visiteurs une empreinte indélébile. Pas moins indélébile néanmoins que celle laissée au Sri Lanka par certains visiteurs.



Selon votre interlocuteur, l'empreinte sacrée de pied que l'on observe au sommet du Pic d'Adam sera soit celle de Bouddha, soit celle d'Adam ou du dieu hindou Shiva. Cependant, ce qui est incontestable, c'est que pour les sportifs et les aventuriers, l'escalade de 2224m jusqu'au sommet du Pic d'Adam est incontournable. Par temps clair, son point de vue offre un imprenable panorama sur tout le Sri Lanka. Un pays qui, dans un espace restreint, offre plus d'activités qu'aucun autre au monde ou presque.

Si vous avez un penchant pour les couchers de soleil qui vous laissent pantois, vous adorerez les plages de la côte ouest du Sri Lanka, qui regorgent des meilleurs endroits au monde pour faire du surf, pour goûter aux fruits de mer et pour prendre un pot.

Ensuite, il y a les demeures coloniales et les hôtels de la région des collines qui vous font remonter dans le temps jusqu'à l'époque où les anglais étaient si insupportablement anglais qu'ils faisaient même fuir leurs domestiques.

Et les temples historiques? Vous en admirerez dans tout le Sri Lanka, mais le site le plus impressionnant est celui de l'antique cité d'Anuradhapura, ornée de hautes *dagobas* et d'énormes statues de pierre.

Envie de participer à un safari?

A Yala, vous pourrez revêtir votre saharienne et coiffer votre casque colonial pour vous lancer à

la rencontre d'éléphants sauvages, de léopards ou d'ours. Et pourquoi ne pas explorer une forêt pluviale? Ou alors pourquoi ne pas prendre une douche revigorante sous les eaux d'une chute tropicale? Mais, nous pourrions continuer indéfiniment.

Le fait est que, quoique vous souhaitiez faire ou voir, soyez certains que le Sri Lanka vous en offre la possibilité. Autre certitude : celle de découvrir un peuple chaleureux dont l'accueil rendra votre séjour encore plus agréable. (Et, soi dit en passant, le caractère des Sri-Lankais est naturel, en aucun cas étudié afin d'inciter les voyageurs naïfs à se départir à tort et à travers de leurs devises).

D'ailleurs, en voyageant sur Air Lanka, vous apprécierez ces dispositions dès votre montée à bord (et, en toute honnêteté, c'est vraiment le cas).

Tout comme vous apprécierez de pouvoir disposer d'un vaste choix de vols directs à destination de Colombo - plus que n'en offre aucune autre compagnie aérienne - et donc d'avoir plus de temps pour découvrir tout ce que le Sri Lanka vous offre (temps dont certainement vous finirez par manquer désespérément).

Pour plus d'information, contactez votre agent de voyage, le Syndicat d'Initiative de Ceylan ou Air Lanka.

Vous n'aurez plus alors qu'à profiter de vacances qui vous procureront des souvenirs impérissables.

Le Sri Lanka. Beaucoup plus pour beaucoup moins

Air Lanka (France) 02, rue des Moulins, 75001 Paris. Tél: 01 44 77 8215 Fax: 01 42 86 8320
Office de Tourisme de Ceylon (Sri Lanka) 19, rue de Quatre Septembre, 75002 Paris.
Tél: 01 42 60 4999 Fax: 01 42 86 0499 E-mail: ctbparis@copuserve.com